

Atelier de l'Harmonisation de la Méthodologie de la Recherche -Action Participative du Projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique en Afrique Centrale – CoFCCA »

Modifier le climat de la pauvreté sous le Changement Climatique en Afrique Sub-Saharienne : mettre en place les priorités et les stratégies d'adaptation au changement climatique avec les forêts"

Yaoundé Cameroun, 23-27 Février 2009



Rapport Général de Travaux

Par

- Anne-Marie Tiani (Consultante)
- Youssoufa Bele (CIFOR-Cameroun)
- Denis Sonwa (CIFOR – Cameroon)

Février 2009

Résumé

Ce rapport présente un aperçu du déroulement et du contenu de l'atelier de planification de la Recherche-Action Participative (RAP) dans le projet *CoFCCA*.¹ “ Cette réunion, tenue du 23 au 27 Février 2009 au Bureau Régional du CIFOR à Yaoundé, avait pour principal objectif le renforcement des capacités des gestionnaires nationaux du projet CoFCCA en Recherche-Action Participative (RAP).

Les objectifs spécifiques consistaient à :

1. Faire le point sur le progrès réalisé par le projet CoFCCA
2. S'inspirer de l'expérience du projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest pour améliorer la mise en œuvre du projet CoFCCA en Afrique Centrale
3. Revisiter les étapes et les outils de la RAP et tester avec les communautés locales quelques uns de ces outils,
4. Echanger sur le processus devant conduire à la sélection des sites d'application du projet CoFCCA dans les trois pays pilotes du projet, et
5. Développer une feuille de route pour la mise en œuvre du projet dans les trois pays.

L'atelier a regroupé les chercheurs du CIFOR venant du siège (Indonésie), du Bureau de l'Afrique de l'Ouest, et du Bureau de l'Afrique Centrale. Les Assistants de recherche du projet CoFCCA en République Centrale Africaine, de la République Démocratique du Congo, ainsi que les Universitaires du Cameroun et le boursier du Programme START y avaient également pris part.

Au cours de cette réunion, certains participants ont partagé leurs expériences sur l'étude de la vulnérabilité et les approches participatives utilisées dans d'autres projets relatifs à l'adaptation au changement climatique. En se basant sur plusieurs indicateurs, l'exemple d'une carte de vulnérabilité a été produit pour chacun des trois pays d'application du projet.

L'approche et les étapes de la Recherche-Action Participative ont été présentées. Certains outils de la RAP ont été testés au cours de deux jours des travaux de terrain à Nkol Evodo (Département de la Lekie, Région du Centre).

Une feuille de route pour les activités de la Recherche -Action Participative, y compris un chronogramme pour l'exécution de ces activités, a été définie pour les trois pays de mise en œuvre du projet CoFCCA.

Mots clés : Changement climatique, forêts, Bassin du Congo, vulnérabilité, adaptation

¹ Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale.

CONTENU

Résumé	2
I. INTRODUCTION	4
II. OBJECTIFS	4
III. PARTICIPANTS	5
IV. FACILITATION DE L'ATELIER	5
V. PROGRAMME DE LA REUNION	5
VI. DEROULEMENT DE L'ATELIER	6

Présentation 1. Les activités de recherche du Domaine 2 et opportunités pour le projet CoFCCA	8
Présentation 2. Progrès du projet CoFCCA et plan futur	9
Présentation 3. Leçons tirées du projet TroFCCA et utilité pour le projet CoFCCA	10
Présentation 4. Caractéristiques des paysages CARPE	12
Présentation 5. Intégrer le genre dans les activités de la RAP	14
Présentation 6. Revisiter la carte des incidences et des marqueurs des progrès du projet CoFCCA et stratégies de leur réalisation	14
Présentation 7. Analyse spatiale de la vulnérabilité à l'échelle régionale	15
Présentation 8. Analyse des réseaux politiques	16
Présentation 9. Approches et outils pour la Recherche -Action Participative	17
Présentation 10. Préparation de la sortie sur le terrain	20

VII. COMPTE RENDU DE LA PRATIQUE PAR ANKOL -EVODO	22
VIII. EVALUATION DES ACTIVITES DE TERRAIN	23
IX. DEVELOPPEMENT DE LA FEUILLE DE ROUTE POUR LES ACTIVITES DU PROJET COFCCA	26
X. EVALUATION DE L'ATELIER PAR LES PARTICIPANTS	27
XI. CONCLUSION	27
REMERCIEMENTS	28

Annexe 1. Liste des participants de l'atelier RAP du projet CoFCCA	29
Annexe 2. Agenda de l'atelier sur la Recherche -Action Participative du projet CoFCCA	30
Annexe 3 : Planning de l'exécution de la rap sur le terrain	33
Annexe 4. Exercice-test de diagnostic participatif. Contenu	39
Annexe 5. Exercice-test de diagnostic participatif et planification. u	42
Annexe 6. Développement de la feuille pour les activités du projet CoFCCA	44
Annexe 7. Exemple de la carte de vulnérabilité pour le Cameroun, la RCA et la RDC	52

Tableau 1. Secteurs prioritaires pour l'adaptation au CC en Afrique Centrale	9
Tableau 2. Quelques outils utilisés dans le projet TroFCCA	11
Tableau 3. Caractéristiques des différentes approches d'apprentissage de la RAP	19
Tableau 4. Etapes du processus de la RAP	19
Tableau 5. Exemple de la liste des ressources importées	35
Tableau 6. Quelques impacts du CC sur les ressources naturelles	35

ATELIER SUR LA RECHERCHE -ACTION PARTICIPATIVE

I. INTRODUCTION

L'adaptation au changement climatique nécessite les changements automatiques ou planifiés dans les aptitudes, la vision, les attitudes et les pratiques de bon nombre d'acteurs et de parties prenantes dans l'optique de minimiser les dommages potentiels ou pour prendre avantage des opportunités associées à ce phénomène. Les stratégies effectives d'adaptation doivent réduire la vulnérabilité présente et future et doivent inclure les actions collectives et les changements dans les pratiques institutionnelles ou individuelles en réponse aux changements perçus.

Le projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique » en Afrique Centrale (CoFCCA) met l'accent sur l'importance des écosystèmes forestiers dans le développement national et pour l'adaptation au changement climatique. Le but de ce projet ne pourra être atteint que d'une manière participative en intégrant le genre qui engage les communautés locales et les groupes minoritaires en établissant une approche qui connecte la recherche, le *business* et les politiques dans une plateforme multi-acteurs à travers le processus d'évaluation des risques climatiques, l'identification et la priorisation des secteurs liés à la forêt, et dans le développement et la mise en œuvre des stratégies d'adaptation.

En tant que projet visant à stimuler le changement réel, CoFCCA se propose d'utiliser d'un bout à l'autre une démarche participative, en particulier les approches et les outils de la Recherche Action Participative (RAP) et de la cartographie des incidences dans sa mise en œuvre et le suivi-évaluation. Or, si certaines méthodologies participatives sont connues dans la sous-région depuis plus d'une décennie, la RAP est encore très récente et sa maîtrise par les gestionnaires du projet requiert un renforcement de capacités.

Par ailleurs, le projet CoFCCA présente une certaine complexité du fait qu'il est appliqué simultanément dans trois pays qui certes, font tous partie de la sous-région Afrique Centrale, mais qui, en réalité présente chacun ses spécificités notamment en terme de faisabilité sociale, accessibilité, etc. : d'où la nécessité de coordonner les actions à mener dans les trois pays.

En plus, étant donné que deux de trois Assistants de Recherche du projet CoFCCA ont suivi un stage d'introduction à la Recherche -Action Participative, il était donc nécessaire de procéder à une mise en niveau de tous les gestionnaires nationaux du projet par rapport à la RAP et développer une feuille de route pour que les activités soient harmonisées dans les trois pays d'implémentation du projet.

C'est dans cet esprit que le projet CoFCCA a organisé du 23 au 27 Février 2009 à Yaoundé au Cameroun un atelier de formation à la RAP et de la construction d'une feuille de route pour la RAP dans les trois pays pilote d'implémentation du projet à savoir la République Centrales Africaine, la République Démocratique du Congo et le Cameroun.

II. OBJECTIFS

Cet atelier, qui se voulait méthodologique, avait pour principal objectif le renforcement des capacités des gestionnaires nationaux du projet CoFCCA en Recherche -Action Participative (RAP).

Les objectifs spécifiques consistaient à

1. Faire le point sur le progrès réalisé par le projet CoFCCA

2. S'inspirer de l'expérience du projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest pour améliorer la mise en œuvre du projet CoFCCA en Afrique Centrale
3. Revisiter les étapes et les outils de la RAP et tester avec les communautés locales quelques uns de ces outils,
4. Echanger sur le processus devant conduire à la sélection des sites d'application du projet CoFCCA dans les trois pays pilotes du projet, et
5. Développer une feuille de route pour la mise en œuvre du projet dans les trois pays.

III. PARTICIPANTS

Les participants à cet atelier comprenaient entre autres quelques chercheurs venant du siège de CIFOR (Indonésie), des chercheurs du projet TroFCCA du Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique de l'Ouest et les chercheurs du projet CoFCCA du Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique Centrale. Les deux Assistants de recherche du projet CoFCCA en République Centrales Africaine (RCA) et en République Démocratique du Congo (RDC) y ont aussi pris part. Y ont également pris part quelques partenaires du projet basés au Cameroun, des étudiants qui travaillent sur le changement climatique en Afrique Centrale, du boursier du programme START ainsi que d'autres chercheurs du Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique Centrale. La liste complète des participants est ci-dessus jointe en **Annexe 1**

IV. FACILITATION DE L'ATELIER

Cet atelier a été facilité par Dr Tiani Anne Marie, consultante auprès de l'Initiative pour un Réseau de Forêts Modèles en Afrique (IFMA).

Dr Brockhaus Maria, Chercheuse dans le projet TroFCCA au Burkina-Faso et de Dr Locatelli Bruno, *Leader* du Domaine 2 du CIFOR ont de temps en autre assisté Dr Tiani dans la facilitation surtout sur le terrain et lors du développement de la feuille de route .

Dr Laura German (chercheuse au CIFOR et personne ressource la RAP au Centre de Recherche pour le Développement International – CRDI) et Dr Nathalie Beaulieu (personne ressource de la cartographie des incidences au CRDI) ont contribué pleinement et efficacement, quoique de loin, à la préparation méthodologique de l'atelier. Tous ces échanges préparatoires y compris ceux des chercheurs du CIFOR et de Dr Tiani ont permis de structurer le programme et le contenu de l'atelier.

Cet atelier a été organisé par Dr Sonwa Denis et M. Youssoufa Bele, tous les deux chercheurs au Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique Centrale.

V. PROGRAMME DE L'ATELIER

La réunion était structurée autour de cinq (05) sessions:

- (1) Introduction et ouverture de la réunion : cette session était consacrée à l'introduction des participants et aux mots de bienvenu de la Coordinatrice Régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale (Dr Sendashonga) et du Chercheur du Programme ENV basé au Cameroun (Dr Sonwa). Au cours de cette session, le responsable du Domaine 2 du CIFOR, Dr Bruno Locatelli a présenté les activités du Domaine et comment les activités du projet CoFCCA peuvent s'articuler aux autres activités du domaine

- (2) Progrès du projet CoFCCA et suite des activités : Cette session portait sur le progrès jusqu'ici réalisé par le projet CoFCCA et les activités à mener ainsi que les leçons que le projet CoFCCA peut bénéficier de l'expérience de la gestion du projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest.
- (3) Méthodes et outils nécessaires pour la sélection des sites : Les présentations faites au cours de cette session étaient centrées sur les caractéristiques des paysages CARPE, l'intégration du genre dans la RAP, et à l'évaluation de l'analyse spatiale de la vulnérabilité à l'échelle régionale afin d'élaborer sur les critères potentiels du choix de sites vulnérables pour la RAP dans les trois pays du projet. Étaient également présentés dans cette section l'analyse du réseautage politique comme faisant partie de l'analyse des parties prenantes et la préparation pour les travaux de terrain afin de tester quelques outils de la RAP
- (4) Présentation des étapes et des outils de la RAP, préparation de la descente au terrain et test de trois des outils sur le terrain.
- (5) Développement de la feuille de route des activités de la RAP. Cette session était largement dévouée à l'élaboration d'une feuille de route bien claire et avec chronogramme pour les activités de la RAP dans les trois pays du projet CoFCCA. Cette section était terminée par l'évaluation de l'atelier ainsi que les mots de clôture par le Chef du Domaine 2, et du Dr Denis Sonwa. Pour le détail de l'agenda de l'atelier, voir **Annexe 2**

VI. DEROULEMENT DE L'ATELIER

Session introductive

Après avoir souhaité la chaleureuse bienvenue à tous les participants, la Coordinatrice Régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale, Dr Cyrie Sendashonga, a particulièrement remercié tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à l'organisation de cet atelier. Elle a ensuite souhaité que toutes les discussions se passent harmonieusement. Elle s'est excusée du fait qu'elle ne pouvait prendre part de bout en bout à l'atelier puisqu'elle devait participer à une importante réunion à Douala. Dr Denis Sonwa, quant à lui, après avoir souhaité la bienvenue et remercié les différentes délégations, a passé en revue les objectifs de l'atelier.

Par la suite, il a été demandé aux participants d'écrire sur des papiers cartons (1) les sujets qu'ils aimeraient que l'on aborde durant l'atelier, (2) leurs attentes, et (3) ce qu'ils n'aimeraient pas voir arriver au cours de l'atelier. Les réponses enregistrées ont été les suivantes :

(1) Sujets qu'on aimerait voir aborder durant l'atelier

- Techniques / concepts d'élaboration et évaluation prospective de la RAP
- Comprendre la RAP
- Comprendre et conceptualiser la vulnérabilité
- Méthodes et outils relatifs à l'évaluation de la vulnérabilité, l'intégration du genre dans la RAP
- La RAP et l'évaluation de la vulnérabilité
- Identifier les problèmes et stratégies du genre par rapport au changement climatique
- Intégration de trois niveaux du projet CoFCCA
- La RAP dans le contexte de l'adaptation au changement climatique

- Mener une évaluation instructive de la vulnérabilité
- Influences des forêts sur le changement climatique (paramètres d'intérêts)
- Les services environnementaux et les communautés locales

(2) Attentes

- Comprendre l'état des forêts en Afrique Centrale et les menaces
- Bien comprendre comment la RAP sera intégré dans les objectifs du projet CoFCCA
- Une feuille de route bien définie pour les activités du projet CoFCCA
- Elaboration des modèles et leur utilisation conjointement avec les Méthodes Accélérées de Recherche Participative
- Une méthodologie claire sur la RAP
- Harmonisation des stratégies d'implémentation des activités de terrain dans les trois pays pilotes du projet CoFCCA
- Nouvelles capacités et stratégies pour tacler le changement climatique
- Nous comprenons la RAP, nous avons tout planifié
- Etre capable de planifier et d'exécuter le projet suivant la RAP
- Apprendre les nouveaux outils
- Echange et partage d'expériences
- En savoir d'avantage sur la méthodologie de la RAP relative à l'adaptation au changement climatique
- Plus de lumière sur les activités du projet CoFCCA

(3) Ce qu'on n'aimerait pas voir arriver durant l'atelier

- Compréhensions diverses des orientations du projet CoFCCA
- Repartir sans être prêt à comprendre la RAP
- Manque d'échange franc entre les participants
- Les outils de travail rigides qui ne sont pas flexibles et applicables
- Rentrer avec les problèmes non résolus (activités, budget, responsabilité, etc.)
- Nous baissons les bras devant la tâche (découragement)
- Aller au delà du temps imparti
- Discussions inutiles à propos de ce qui n'est pas dans le programme
- Les appels téléphoniques durant la discussion

Discussions:

Toutes les propositions faites par les participants pouvaient être groupés en deux sujets centraux : la RAP d'une part et le genre et la vulnérabilité d'autre part. Paradoxalement, il y a eu une grande convergence dans les attentes, qui étaient constituées de trois ordres : (1) la compréhension du concept de la RAP, ses approches et ses outils ; (2) le renforcement des capacités qui permettront de mettre le projet en œuvre dans les trois pays, et (3) l'élaboration d'une feuille de route cohérente pour les trois pays.

L'unanimité s'est dégagée sur ce qu'on n'aimerait pas voir arriver au cours de l'atelier, à savoir la dispersion, la perte de temps, l'inefficacité, des perturbations, le découragement, la rétention d'information, etc. Ces situations évoquées étaient en quelque sorte une balise pour canaliser les attitudes, les comportements des participants pour plus d'efficacité.

Sept présentations liminaires ont suivi la phase introductive. Elles avaient pour but d'amener graduellement les participants à se glisser dans l'univers et l'atmosphère du projet CoFCCA. Les présentations ont porté sur des thématiques variées telles que la place du projet CoFCCA dans l'ensemble des programmes du CIFOR, le point sur l'état d'avancement du projet, les leçons tirées de l'expérience de la mise en œuvre d'un autre projet relatif à l'adaptation au changement climatique (TroFCCA) en Afrique de l'Ouest ; les paysages (*landscapes*) de CARPE et les possibilités d'un partenariat ; l'intégration de la problématique du Genre dans le projet CoFCCA ; la revue de la cartographie des incidences et des marqueurs de progrès du projet ; la répartition spatiale de la vulnérabilité à l'échelle régionale.

Présentation 1. Les activités de recherche du Domaine 2 et opportunités pour le projet CoFCCA

Le concept de vulnérabilité a été présenté. Dr Locatelli l'a défini comme étant 'le degré avec lequel un système est susceptible ou incapable de s'adapter aux effets adverses du changement climatique y compris la variabilité et les extrêmes, peut se résumer comme la résultante des effets conjugués et l'exposition et de la Sensibilité. Il a toutefois été rappelé que la notion de vulnérabilité s'applique à plusieurs systèmes y compris le socio-économique, écologique. Il est également établi que le changement climatique aura les effets pervers sur ces systèmes et que seule l'adaptation constitue la meilleure option sur laquelle il faut capitaliser pour le moment, compte tenu des connaissances limitées et données insuffisantes sur les causes, les effets et le comportement des perturbations et changements climatiques.

Le présentateur a proposé quelques solutions visant l'adaptation des écosystèmes forestiers aux changements climatiques : d'une part augmenter la résilience et la résistance des forêts au changement climatique par la suppression des feux de brousse, la gestion active des espèces envahissantes, des insectes et des maladies ; d'autre part faciliter la connectivité des paysages, la conservation, et la diversité génétique pour favoriser la circulation et la migration des espèces vulnérables. Il a également établi un lien causal entre la vulnérabilité des écosystèmes et la vulnérabilité sociale. Pour finir, le présentateur a relevé que l'adaptation doit tenir compte des réalités locales ; elle implique des changements institutionnels et la capitalisation des expériences passées.

Les discussions qui ont suivi cette présentation étaient relatives à la définition et la mesure des concepts d'adaptation et de vulnérabilité. Il a été convenu qu'il n'y a ni définition ni mesure universellement reconnues pour les deux concepts. Cependant les deux peuvent s'évaluer par l'observation du changement institutionnel, dans le comportement des gens.

Les participants ont insisté sur l'importance du choix des variables à suivre pour évaluer le changement dans la vulnérabilité et l'adaptation des humains et des écosystèmes. Ils ont cependant reconnu la part de subjectivité qui existe nécessairement dans le choix de telles variables.

Il a été admis qu'il y avait déjà la vulnérabilité avant et surtout dans les situations de catastrophes naturelles et que le changement climatique n'est venu qu'accroître un phénomène qui existait déjà.

Un autre débat a concerné la différence entre *Coping et adapting*. Il a été retenu que *coping* est une réaction passive tandis que *adapting* est actif ou pro-actif. Dans ce cas, on cherche des solutions préventives et on mène des actions visant à ressentir le plus faiblement possible les effets du phénomène en cause.

Quelles stratégies politiques pour adaptation aux changements climatiques ? comment convaincre les politiciens de la pertinence de adaptation au changement climatique en Afrique ?

A cette question, il a été répondu que le Projet CoFCCA a une dimension politique, qui a été mise en place dès le départ du projet, et qui vise à terme d'introduire le volet 'adaptation au changement climatique' dans le plan de convergence de la COMIFAC. Par ailleurs, l'analyse des réseaux politiques permettra de cibler les niveaux optima d'intervention.

Présentation 2. Progrès du projet CoFCCA et plan futur

Dr Johnson Nkem a passé en revue le projet, ses objectifs les étapes déjà réalisées.

Il a été rappelé que l'objectif principal du projet est de contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies axées vers la politique qui assurent également l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo.

Plus spécifiquement, il s'agit de :

1. identifier et prioriser les secteurs reliés à la forêt à travers un processus régional de dialogue science-politique qui évaluera en même temps les risques climatiques et la vulnérabilité des moyens d'existence liés à ces secteurs prioritaires et qui aidera à la planification des stratégies d'adaptation au changement climatique et à la variabilité du climat.
2. Développer des stratégies d'adaptation qui accentuent les liens entre le changement climatique, les écosystèmes forestiers et les moyens d'existence en les intégrant (*mainstreaming*) dans les politiques de développement national.
3. Développer les capacités des communautés et d'autres dépositaires par la formation et la participation directe à l'exécution de toutes les phases .

Les Parties prenantes nécessaires concernées se situent à toutes les échelles, du local à l'international. Il s'agit des communautés locales y compris les femmes et les minorités, des décideurs politiques nationaux et régionaux, des ONGs partenaires, de la communauté internationale.

Point sur le progrès réalisé

Lors de la réunion du lancement du projet CoFCCA en Juin 2008, les secteurs sensibles au changement climatique et nécessaires pour l'adaptation ont été identifiés et priorisés, comme le présente le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Secteurs prioritaires pour l'adaptation au CC en Afrique Centrale

République Démocratique du Congo	République Centrale	Cameroun	Niveau Régional
Alimentation (PFNL)	Alimentation (PFNL)	Alimentation (PFNL)	Alimentation (PFNL)

Energie (Renouvelable)	Energie (Renouvelable)	Energie (Renouvelable)	Energie (Renouvelable)
Eau	Biodiversité	Recherche	Energie (Renouvelable)
Santé (plantes médicinales)	Santé (plantes médicinales)	Santé (plantes médicinales)	Santé (plantes médicinales)

Quant à la question relative à la satisfaction des attentes des populations lors de la mise en œuvre du projet sur le terrain, Il a été rappelé que CoFCCA n'est pas un projet communautaire d'adaptation mais devra s'appuyer sur les études des cas de l'adaptation des communautés locales au changement climatique pour développer une stratégie régionale par généralisation des leçons apprises. Pour cela, le projet entend renforcer la capacité adaptative des populations locales

Planification future

Evaluation de la vulnérabilité

Trois types de vulnérabilité doivent être pris en compte: La vulnérabilité différentielle, La vulnérabilité des minorités et des autochtones et la vulnérabilité qui met l'emphase sur les liens entre le changement climatique, les écosystèmes et les moyens d'existence.

Stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation devront être formulées de manière à établir les liens entre le changement climatique, les écosystèmes forestiers et les moyens d'existence; à tenir compte des besoins spéciaux des minorités et les groupes d'autochtones et à intégrer l'adaptation au changement climatique dans la politique de développement national.

A l'issue de cette présentation, des discussions ont suivi, qui portaient sur la clarification des notions de 'peuples autochtones' et 'groupes minoritaires', de manière à harmoniser les terminologies et les sens des mots dans les trois pays de l'implémentation du projet. La question de circulation des informations aussi bien dans le sens ascendant que descendant a aussi été évoquée. Il a été révélé que les acteurs du niveau régional attendent les résultats de cette recherche ; et que les décisions éclairées prise à ce niveau seront transférées vers la base pour y être appliquées. Il a enfin été question de prendre en compte le caractère unique du bassin du Congo, notamment la diversité acteurs, des intérêts, des types de forêts, des climats, des droits, des moyens d'existence et développer des méthodologies qui intègrent la question du genre et des minorités.

Présentation 3. Leçons tirées du projet TroFCCA et utilité pour le projet CoFCCA

Dr Monica Idinoba, Coordinatrice du projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest, dans sa présentation, a fait incursion dans les points aussi divers que l'ensemble de la démarche et des outils utilisés, les critères de sélection des sites, la collaboration avec les parties prenantes, les difficultés rencontrées et bien d'autres.

Elle a mentionné que l'étude de la vulnérabilité des communautés locales constitue le point d'entrée de l'adaptation au changement climatique au niveau local, jetant ainsi une passerelle entre le phénomène de changement climatique et les priorités et problèmes des communautés. Elle a prôné la mise sur pied d'une communication à double sens entre les

chercheurs, les décideurs et les communautés pour un meilleur partage des expériences, des connaissances et des informations utiles à la compréhension des risques climatiques d'une part, nécessaires au développement des stratégies d'adaptation d'autre part.

Dr Idinoba a présenté ensuite un panier d'outils qu'elles ont utilisé avec succès dans le projet TroFCCA en particulier pour l'étude de la vulnérabilité. Le tableau 2 suivant présente la justification de quelques outils utilisés dans le projet TroFCCA sur lesquels le projet CoFCCA pourrait s'inspirer.

Tableau 2. Quelques outils utilisés dans le projet TroFCCA

Outil	Objectif
Cartographie des risques	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les zones et les ressources à risque dû aux aléas du climat • Identifier les membres vulnérables de la communauté • Identifier les ressources qui sont vulnérables ou qui pourront être utilisées par les membres de la communauté à l'adaptation au changement climatique
Passé historique	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier les importants événements sociopolitiques et économiques • Avoir une idée des catastrophes du passé et les changements dans leur nature, intensité et comportement
Classification de la vulnérabilité	Identifier les catastrophes qui ont eu un impact sérieux sur la communauté Identifier quels aspects des moyens d'existence sont les plus vulnérables Identifier les stratégies d'adaptation courantes utilisées pour faire face à catastrophes identifiées
Utilisation des questionnaires	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser la vulnérabilité des communautés et les défis relatifs au climat dont elles font face • Aider les communautés à comprendre les risques climatiques et identifier les ressources qui leur sont disponibles pour l'adaptation • Rassembler les informations pour le développement des stratégies d'adaptation

Un éventail de questions ayant conduit le projet TroFCCA dans la réalisation de la plupart des ses objectifs a été présenté. Elles pourraient rester pertinentes pour le projet CoFCCA. Ces questions sont les suivantes:

1. Quelle évidence du changement climatique a été déjà observée par la communauté ?
2. Quel est l'impact du changement climatique sur la communauté dans le future ?
3. Quelles sont les ressources les plus importantes comme moyens d'existence dans cette communauté
4. Comment les communautés ont-elles réussies à adapter leurs moyens d'existence au changement dans la disponibilité des ressources ?
5. Comment différentes personnes dans la communauté sont affectées par les impacts du climat ?

6. Quelles sont les causes principales de la vulnérabilité au changement climatique ?
7. Quelles sont les politiques et les capacités institutionnelles nécessaires pour faciliter l'adaptation ?
8. Quels types de support sont-ils nécessaires pour faciliter l'adaptation de la communauté?

Les informations générées sont ensuite analysées pour comprendre comment les changements climatiques actuels et futurs affectent les moyens d'existence ; comment les différents membres de la communauté sont affectés séparément, les biens et services les plus vulnérables, les stratégies d'adaptation durables et les facteurs externes ou institutions qui pourront aider ou affecter l'adaptation.

Des débats qui ont suivi la présentation, il ressort que le projet TROFCCA a débuté en 2006 dans un contexte où les efforts à tous les niveaux étaient axés beaucoup plus sur la mitigation du changement climatique et non sur l'adaptation. Ce contexte a influencé fortement le design du projet, qui n'a pas mis d'accent sur le niveau local.

Plusieurs questions ont été posées parmi lesquelles :

- Comment s'est fait le suivi évaluation de TroFCCA ?
- Peut-on évaluer sans faire un travail de terrain sur le changement ?
- Quel a été le rôle des étudiants dans le projet?

A toutes ces questions, la présentatrice a répondu que le mandat du projet n'était pas d'initier des actions sur le terrain. Mais le processus de réflexion pouvait profiter aux villages. La logique du projet était qu'en animant le processus au niveau national, ou sub-national, on amène les acteurs de ce niveau à initier les actions de terrain sur ce thème, actions qu'on peut vérifier et même évaluer.

Compte tenu des informations découlant des présentations du Dr Bruno Locatelli et du Dr Monica Idinoba, il a été souhaité que le projet CoFCCA s'appuie sur les expériences réussies du projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest pour son implémentation.

Présentation 4. Caractéristiques des landscapes CARPE

Cette présentation de Mr Angu Angu Kenneth de IUCN/CARPE portait sur la description des caractéristiques socioéconomiques et écologiques des *landscapes* CARPE.

Le Programme régional d'Afrique centrale pour l'environnement (CARPE) de l'USAID est une initiative créée en 1995. Ce programme fut créé pour améliorer les connaissances relatives aux forêts et à la biodiversité d'Afrique centrale, et pour renforcer les capacités institutionnelles et les ressources humaines de la région. Pendant sa première phase, de 1995 à 2002, des enseignements précieux furent obtenus au sujet des conditions et pratiques nécessaires pour réduire la déforestation et la perte de biodiversité dans neuf pays d'Afrique centrale. Les stratégies de la deuxième phase consistent à réduire le rythme de dégradation des forêts et de la perte de la biodiversité dans le Bassin du Congo en promouvant les capacités locales, nationales et régionales en matière de gestion des ressources naturelles.

En 2000, à l'issue de l'atelier organisé par le WWF sur la mise sur pied des priorités de la conservation en Afrique Centrale, 12 landscapes ont été reconnus comme prioritaires pour la conservation sur la base de leur importance taxonomique, leur intégrité et la résilience des processus écologiques représentés. En tenant compte des principes des initiatives de la

conservation intégrées et de la gestion de la terre, chaque paysage est divisé en plusieurs zones de gestion des ressources naturelles comprenant les aires protégées, les forêts communautaires, les zones d'exploitation, etc. Dans ces zones, CARPE et ses partenaires travaillent pour mettre en œuvre les pratiques de gestion durable des ressources naturelles à l'échelle locale.

La majorité des financements du CARPE sont destinés à supporter les activités dans ces paysages. Actuellement, ces paysages sont au nombre de 12 distribués dans neuf de dix pays de la sous région d'Afrique Centrale. Ces 12 *landscapes* couvrent une superficie de 680,300 km² et constituent le pilier de la stratégie régionale de conservation du CARPE.

Comme résultats intermédiaires,

- Les ressources naturelles sont gérées durablement (*landscape specific*)
- La gouvernance dans la gestion des ressources naturelles est renforcée (*Country-wide specific*);
- Le suivi des ressources naturelles est institutionnalisé
- Spécificités au niveau des pays et au niveau des *landscape*.

Quand à la question relative à l'importance de l'approche paysage, le présentateur a été dit que l'approche paysage établit les buts, les objectifs, les responsabilités et les priorités. Elle insiste sur d'où nous venons, où nous allons et quels sont les résultats que nous voulons atteindre; elle assure la planification à grande échelle (macro zonage, PAs, CBNRM, ERZ) et à petite échelle (micro zonage); elle permet d'éviter les conflits entre les différents acteurs étant donné la responsabilisation dans la gestion de chaque groupe d'acteurs.

Le projet CoFCCA et le CARPE explorent la possibilité d'une synergie qui aboutirait à la mise en œuvre du projet dans les *landscapes* CARPE. Ce dernier mettrait à la disposition du projet toute la riche documentation accumulée depuis plus d'une décennie de présence dans les sites. En retour, les sites profiteront des acquis issus de cette expérience quasi unique dans la sous-région.

Le débat à l'issue de cette présentation a porté sur la faisabilité pratique d'un tel partenariat compte tenu de l'éloignement et l'inaccessibilité des sites CARPE d'une part, de la modicité des moyens disponibles d'autre part. D'autres préoccupations des gestionnaires du projet CoFCCA concernent la capacité des politiques des paysages du CARPE à intégrer l'adaptation au changement climatique comme priorité ; la place réservée aux femmes dans la gestion des paysages, les critères de répartition de l'utilisation des terres, les zones de forte intensité de dégradation ; la présence des marges forestières dans les paysages et la relation entre le CARPE et les exploitants forestiers.

Le CARPE et ses partenaires développent des données qu'ils mettent régulièrement à la disposition du public. A titre d'exemple, la monographie sur l'Etat des forêts du bassin du Congo paraît chaque deux ans. Il y a des données disponibles sur un éventail de domaines y compris les micro-subsidations et de la microfinance. Par ailleurs, le CARPE accompagne les exploitants forestiers volontaires dans leur effort pour la certification des concessions. Le CARPE supporte l'intégration du genre dans le bassin du Congo à travers l'octroi au Réseau des Parlementaires de la Région d'Afrique Centrale (REFAAD) de petites subsidations. Cependant beaucoup d'efforts restent à faire dans ce sens.

Il y a trois zones dans chaque *landscape* dont affectées à l'extraction des ressources parmi lesquelles les concessions forestières dans lesquelles le CARPE finance les activités pour la certification.

Présentation 5. Intégrer le genre dans les activités de la RAP

Cette présentation faite Mme Jane Tarh (Coordonnatrice de WOCAN) a démontré l'importance de l'intégration de l'aspect genre tout le long de l'exécution du projet CoFCCA. Cette intégration est particulièrement indiquée pour ce projet parce qu'il a pour principales cibles les femmes et les minorités. L'approche du genre permettra compréhension de la dynamique locale du genre telle que la variation des rôles du genre avec " la culture, la classe sociale, l'ethnicité, les revenus, l'éducation, et le temps". Une telle recherche devrait se poser des questions telles que :

- Quels seront les impacts des CC telles que les sécheresses et les inondations sur les hommes et les femmes ?
- Comment les hommes et les femmes s'adaptent ils aux variabilités climatiques et événements extrêmes ?
- Comment les rôles des genres changeraient ils quand les conditions du climat changent ?

Quelques suggestions issues de la discussion qui a suivi cette présentation portaient entre autres sur :

- L'intégration de l'aspect genre dans les activités de la RAP et dans toutes les phases du projet ;
- La prise en compte des variabilités des composantes sociales de nos pays en procédant à plusieurs échantillonnages au moment des enquêtes.
- Une étude dont l'analyse porterait par exemple sur la séparation des responsabilités par genre et par âge ;
- La prise en compte des différences dans la priorisation des facteurs et développement les stratégies qui tiennent compte de besoins et des intérêts des groupes à différents niveaux
- Le fait que le genre n'est pas limité aux femmes ; il englobe entre autres, les femmes, les hommes, les groupes minoritaires, les vieux, les jeunes, etc.

Présentation 6. Revisiter la carte des incidences et des marqueurs des progrès du projet CoFCCA et stratégies de leur réalisation

Cette présentation, faite par Dr Johnson Nkem, avait pour objectif de revisiter la cartographie des incidences et des marqueurs des progrès du projet CoFCCA . Elle visait aussi à entamer une discussion quant à la démarche à adopter pour sa réalisation. Le présentateur a rappelé que dans le cadre du développement, l'impact se rapporte habituellement aux changements cruciaux et durables du bien-être d'un grand nombre de bénéficiaires visés et qu'évaluer la contribution du projet aux impacts sur le développement est une tâche ardue qui va au delà du projet. Du fait de la difficulté à réclamer ou à attribuer les responsabilités dans la réalisation des impacts, la méthodologie choisie dans ce projet pour évaluer les résultats et les avancées est la Cartographie des Incidences. Cette approche, développée par la section d'évaluation du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), à Ottawa, au Canada, essaie de mesurer les contributions à l'accomplissement de changements considérables et durables (incidences) chez les partenaires dits limitrophes. Ceux-ci sont

des individus, groupes ou organismes avec lesquels le projet développe des contacts directs et sur lesquels on peut s'attendre à ce que le projet exerce une influence. Les Incidences sont les changements de comportements, des relations, de connaissances, d'activités et/ou d'actions attribués au projet. La cartographie des incidences est une méthodologie en pleine construction qui impose une révision et la formation continues des membres de l'équipe de projet et des partenaires .

Les partenaires limitrophes du projet ainsi que quelques défis de changements attendus comprennent :

- Les communautés forestières (communautés qui dépendent des forêts, les indigènes, les compagnies d'exploitation forestière, les ONGs, les groupes des femmes, les autorités traditionnelles, etc.). Le projet CoFCCA considère comme communauté forestière tous ceux qui utilisent la forêt soit pour leurs moyens d'existence, habitat, pour les activités économiques/commerciales y compris les acteurs impliqués dans ces processus comme les leaders des communautés, les ONGs, les agents des eaux et forêts et les décideurs politiques . Il est attendu de ces dernières qu'à l'issue du projet, qu'elles soient capables articuler une vision de leurs aux besoins et de leurs activités en y intégrant des stratégies d'adaptation au changement climatique et de contribuer de manière constructive aux discussions et aux processus décisionnels relatifs à ce sujet.
- Les personnels des gouvernements nationaux et les décideurs politiques (Ministère de l'Environnement, des Forêts, etc.) . Il est attendu de ces derniers qu'à l'issue du projet, qu'ils aient créé un environnement propice à la prise en compte de l'adaptation au changement climatique dans leur pays ; qu'ils soutiennent le développement de la capacité locale et consultent les groupes non traditionnels ; qu'ils tirent des leçons des expériences locales pour informer des débats politiques nationaux et la formulation de politiques nationales ; qu'ils cherchent le financement à partir des sources nationales et internationales pour pérenniser les stratégies d'adaptation et en assurer le succès dans leurs pays.
- Les organisations régionales (COMIFAC , CARPE) Il est attendu de ces derniers qu'à l'issue du projet qu'ils soient engagés dans l'adaptation au changement climatique dans le cadre de partenariat dans les forêts du Bassin du Congo; qu'ils soutiennent l'intégration (*mainstreaming*) de l'adaptation dans les agendas de développement national, et aident dans le développement de la capacité nationale à planifier et à prendre des décisions au sujet de la gestion des ressources forestières qui facilitent l'adaptation au changement climatique ; qu'ils parrainent un bloc régional dans des négociations internationales et recherche de financements d'adaptation pour aider l'adaptation par pays dans la région.

Présentation 7. Analyse spatiale de la vulnérabilité à l'échelle régionale

Cette présentation faite par Dr Bruno Locatelli était centrée sur le développement d'une esquisse de la carte de vulnérabilité au niveau de l'Afrique Centrale. Il définit la vulnérabilité comme la résultante de l'action combinée de l'exposition et de la sensibilité au changement climatique. Une telle carte est utile au projet CoFCCA pour plusieurs raisons:

- Elle permet d'informer les décideurs politiques et les bailleurs à propos des priorités et les sources de vulnérabilité
- Elle permet de faire des interventions ciblées
- Elle permet de prioriser les sites pour les recherches approfondies
- Toutefois, la question de vulnérabilité repose largement sur de incertitudes parmi lesquelles :
 - Son concept vague, avec des opinions différentes sur les facteurs de la vulnérabilité
 - Les données absentes ou insuffisantes
 - Les incertitudes sur les scénarios du futur

Le principal défi est donc d'intégrer ces incertitudes d'une manière rigoureuse dans la cartographie de la vulnérabilité. Un exemple de la carte de vulnérabilité dans les trois pays d'implémentation du projet CoFCCA a été développé suivant une approche de modélisation faisant intervenir plusieurs types d'indicateurs. Cette méthode tient compte également de la diversité des modèles mentaux et les incertitudes des zones sensibles à la vulnérabilité.

Un débat nourri a suivi la présentation, en rapport avec la véracité et la pertinence des indicateurs utilisés. Il a été demandé aux participants de proposer des indicateurs supplémentaires. Ensuite, les participants ont été divisés en groupes pour pondérer (pourcentage) les différents indicateurs proposés. Avant cela, Dr Locatelli a eu une réunion fructueuse avec les experts présentes pour élaborer et discuter sur les critères utilisés dans la délimitation des zones vulnérables. La sélection finale des sites devrait tenir compte de leur vulnérabilité, mais aussi d'autres facteurs tels que la diversité, l'accessibilité, la présence des partenaires sur le site, etc. Des exemples des cartes de vulnérabilité ont été générés pour le Cameroun, la République Centrale Africaine et la République Démocratique du Congo (**Annexe 7**). De telles cartes devraient servir des portes d'entrée au choix des sites de recherche dans les trois pays de l'implémentation du projet CoFCCA.

Présentation 8. Analyse des réseaux politiques

Cette présentation faite par Dr Maria Brockhaus portait sur le développement des politiques forestières et l'adaptation au changement climatique. Pour mener à bien ce sujet, Dr Brockhaus avait utilisé l'approche du dialogue science -politique qui a déjà été utilisée dans le projet TroFCCA en Afrique de l'Ouest.

Il est reconnu que plusieurs facteurs rendent difficiles l'intégration de changement climatique dans les politiques nationales de développement. Ces facteurs comprennent entre autres l'incertitude à propos du futur du changement climatique et la complexité des contextes politique, institutionnel et économique.

Plusieurs recommandations ont été formulées à la suite de cette présentation et des discussions subséquentes. Les points suivants en sont un résumé :

- Intégrer l'adaptation et les forêts dans les politiques de développement et dans le processus de prise de décision à toutes les échelles (locale à globale)
- Le changement climatique constitue un défi pour les politiques de développement. Pour cela, il faut formuler et implémenter des politiques et programmes et créer un cadre qui permet un développement et une application des stratégies d'adaptation afin de pallier ou de réduire la vulnérabilité des populations locales
- La recherche et la science devront avoir un rôle d'informer et de soutenir le processus politique (*policy broker*)

- Analyser les interactions multi-échelles, multisectorielles pour la planification d'adaptation.
- Analyser les politiques nationales, régionales et globales pour une adaptation collective
- Travailler avec les décideurs publics et privés, gestionnaires de ressources naturelles, scientifiques pour identifier et évaluer les possibilités de l'adaptation et décider de leur mise en œuvre
 - Comprendre le contenu politique, acteurs et structures dans la scène de l'adaptation et la politiques forestière
 - Faire l'analyse des parties prenantes à toutes les échelles
 - Faire l'analyse des institutions locales (essentiel)

Il a été convenu que le projet CoFCCA devrait réussir à faire intégrer l'adaptation dans les politiques nationales, mais particulièrement dans les processus de prise de décision multi-échelles et multisectorielles des trois pays d'implémentation du projet.

Au cours d'une session participative avec les participants à l'atelier, la majorité des questions/décisions/documents et des événements relatifs au changement climatique étaient identifiés dans les différents pays ainsi que l'évaluation des préférences et des priorités pour les décideurs politiques. L'analyse montre un focus sur les activités relatives à REDD pour le Bassin du Congo, qui une fois de plus, milite pour l'intégration des efforts d'adaptation. Ceci est très important car sans adaptation des forêts et de la société, le potentiel de l'atténuation sera perdu.

Présentation 9. Approches et outils pour la Recherche-Action Participative

Le choix de la RAP comme approche pour la mise en œuvre du projet CoFCCA d'une part, la nécessité de synchroniser les activités dans les trois pays et enfin d'asseoir une compréhension commune à la fois des concepts et des séquences de mise en œuvre du projet d'autre part, impose l'organisation d'un tel cadre d'apprentissage, d'échange et de renforcement des capacités.

Cet atelier, qui se voulait méthodologique, avait pour principal objectif le renforcement des capacités des trois gestionnaires nationaux du projet en recherche action participative (RAP).

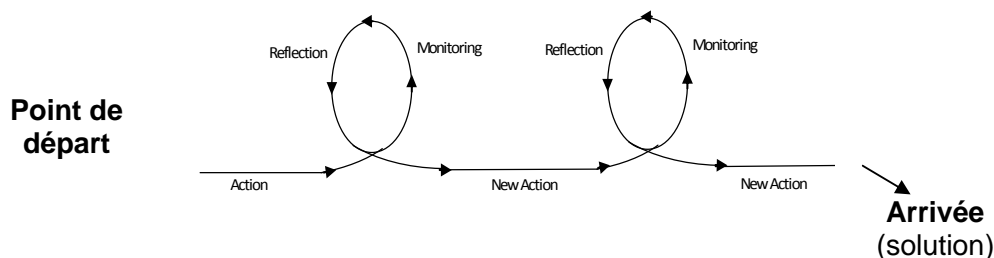
Alternant divers outils de facilitation, Dr Anne-Marie Tiani a utilisé tour à tour, les remue-méninges (brainstorming), les présentations PowerPoint, les matrices, les travaux de groupes pour dérouler les concepts, les étapes et les outils de la RAP.

1. Clarifications conceptuelles

Dès l'entrée de jeu, la présentatrice a tenu à lever le flou qui entoure deux concepts certes complémentaires, mais différents dans son objet et sa cible. Il s'agit de la RAP et de la recherche action.

La RAP est un processus d'**apprentissage** social et **de changement** mis en œuvre par les acteurs de développement eux-mêmes (villages, organisations, décideurs) et opérationnalisé à travers un processus itératif, cyclique de planification, action, suivi, évaluation, réflexion et ajustement des plans d'action. Tout processus d'apprentissage suit le même cheminement mais, contrairement aux autres, la RAP est un processus

conscient et participatif. Le rôle des agents externes dans ce processus se limite à la facilitation, rôle que pourrait aussi bien jouer un agent interne entraîné pour cela.



La Recherche-Action est une recherche sur ou encadré dans les processus de changement social, pour lequel les données sont systématiquement collectées pour une dissémination et un impact plus large. La recherche-action vise à assurer que le processus de la RAP contribuera à la génération des leçons pour une communauté globale assez large. Une étape initiale de la planification est nécessaire pour assurer que la 'recherche' ne soit pas perdue dans la recherche de la solution au problème qui est le sujet de la RAP.

Le processus de planification de la recherche-action avait nécessité l'organisation d'un tel atelier avec une équipe multidisciplinaire et multi-institutionnelle des chercheurs et praticiens afin de discuter sur les activités de recherche du projet. Les questions importantes à discuter durant la réunion comprennent entre autres : quelles leçons pouvons-nous tirer du processus de changement afin d'informer la communauté globale de ce qui est nécessaire pour supporter l'adaptation au changement climatique en Afrique ? Quel type d'approches à la solution des problèmes issus des leçons apprises des sites pilotes de recherche doit être développé et partagé ? L'équipe doit se retrouver ensemble afin d'atteindre une compréhension commune de l'origine et de l'importance d'engager le processus de changement, les principales questions et les hypothèses de recherche relatives au processus de changement, comment l'impact sera évalué et la stratégie générale pour faire face aux défis de l'adaptation du changement climatique comme facilitateurs du processus de la RAP. Le résultat de ce processus de planification prend la forme d'un protocole de recherche-action.

La recherche-action se superpose à la RAP dans la mesure où le chercheur, l'observe de l'extérieur les changements induits par la PAR et le documente. Par conséquent, les outils clés de la recherche action sont la documentation du processus et le Suivi et évaluation des impacts.

La Recherche Conventiennelle

Caractéristiques

- Emphase sur le contenu
- Caractérise une situation
- Vise à informer les politiques/décideurs
- Forces: Légitimité et rigueur dans l'acquisition des connaissances
- Faiblesses: Neutre, lointain. Ne propose pas de solutions, mais des hypothèses à la rigueur

La RAP et autres approches d'apprentissage

Le tableau 3 ci-dessous donne les caractéristiques des différentes approches d'apprentissage

Tableau 3. Caractéristiques des différentes approches d'apprentissage de la RAP

Caractéristiques	RAP	Recherche Action	Recherche empirique
1. But	Résoud des problèmes locaux	Déduit des leçons pour la communauté globale sur la manière de gérer certains problèmes	Caractérise des situations présentes et futures & les changements qui ont eu lieu
2. Outils	- Facilitation - Suivi évaluation participative	Suivi des indicateurs locaux et scientifiques - Documentation (processus) - Évaluation des impacts	<i>plusieurs (extractifs)</i>
3. Mené par qui?	Acteurs dans le processus de changement (agriculteurs, leaders des organisations, décideurs politiques)	Chercheurs ayant un intérêt en cours (qu'est ce qui marche?); Les agents de changement désirant informer une large audience.	Chercheurs; Les acteurs dans le processus de changement?

2. Les Étapes du Processus de la RAP

La RAP comporte deux types de processus : des processus verticaux, qui suivent un ordre établi et des processus transversaux, pertinents dans toute la durée du projet.

La RAP peut être subdivisée en cinq phases qui comportent chacune une ou plusieurs étapes. Ces phases sont les suivantes : la préparation, l'état des lieux, la conceptualisation du changement, la planification participative et la gestion du changement.

Le tableau ci-dessous illustre clairement les étapes du processus de la RAP.

Tableau 4. Étapes du processus de la RAP

Processus transversaux	Processus verticaux
FACILITATION DOCUMENTATION	<u>Phase Préparatoire</u> <ul style="list-style-type: none"> • Construction et renforcement de l'équipe • Construction du partenariat • Mobilisation
	<u>Etat des lieux</u> <ul style="list-style-type: none"> • Etude du contexte • Diagnostique participatif
	<u>Conceptualisation du changement</u> <ul style="list-style-type: none"> • Visioning • Etat de référence
	<u>Planification Participative</u> <ul style="list-style-type: none"> • Planification de la Recherche-Action • Planification de la Recherche-Action Participative
	<u>Gestion du Changement</u> <ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre des actions planifiées • Suivi et ajustement

Présentation 10. Préparation de la sortie sur le terrain

C'est un exercice de d'échange d'informations sur les objectifs, le processus et les résultats attendus des deux jours de sortie de terrain. Les objectifs de test in situ retenus ont été les suivants:

Renforcer les capacités des équipes pour faciliter le processus des parties prenantes à identifier les causes de leur vulnérabilité au changement climatique, visualiser les moyens d'améliorer leur capacité d'adaptation et planifier les actions pour la meilleure adaptation par rapport aux forêts (gestion des ressources naturelles) et le changement climatique, plus précisément :

- Aider les parties prenantes à avoir une compréhension commune à propos de la vulnérabilité de l'écosystème forestier, et la les stratégies d'adaptation nécessaires pour assurer l'approvisionnement des biens et services de la forêt.
- Aider les parties prenantes à comprendre les implications de changement climatique sur les biens et services de l'écosystème forestier nécessaires à leurs moyens d'existence
- Aider les parties prenantes à visualiser et planifier les actions qui assurent la provision continue des biens et services des forêts nécessaires aux moyens d'existence locale tout en améliorant davantage leur propre capacité d'adaptation

Compte tenu du fait qu'on a disposé de peu de temps de préparation, il a été décidé que la facilitation sur le terrain sera plutôt une démonstration et sera conduite par des facilitateurs expérimentés au lieu de l'ensemble de l'équipe

Agenda de terrain

Objectif général : Exercice-test.

Tester quelques outils de la RAP qui devront être utilisés par les gestionnaires du projet COFCCA et en tirer les leçons.

Aider les représentants des communautés locales à mener une réflexion approfondie sur les grands défis liés aux changements climatiques dans leur région et sur les mesures d'adaptation déjà adoptées ou à mettre sur pied. Plus spécifiquement :

- Développer une compréhension commune de la vulnérabilité des écosystèmes ;
- Discuter des stratégies adaptatives nécessaires pour assurer un approvisionnement continu et soutenable des biens et services issus des forêts ;
- Planifier les actions pour sécuriser l'approvisionnement des forêts en biens et services indispensables à la survie.

A cet effet, trois exercices étaient programmés pour être faits avec des groupes de femmes, d'hommes et d'encadreurs issus d'ONGs locales ou nationales d'appui au développement, des services techniques du secteur agricole et leaders communautaires.

Mercredi, 25 février 2009

- ✚ Diagnostic participatif par l'évaluation de la vulnérabilité des systèmes naturels et sociaux aux changements climatiques
- ✚ La conceptualisation des stratégies adaptatives par le visioning et l'élaboration des indicateurs de changement

Jeudi, 26 février 2009

- ✚ La planification participative des activités

Processus

Le test est composé de trois exercices étalés sur deux journées dont deux le premier jour. Pour chaque jour, les travaux se feront en trois phases:

- ✚ Une phase introductive en plénière, pour clarifier et obtenir une compréhension commune des concepts clés relatifs à l'écosystème, biens, services d'une part, aux changements climatiques d'autre part.
- ✚ Travail en deux groupes séparés d'hommes et de femmes, pour faire ressortir les perceptions des hommes et des femmes sur les effets du changement climatique et sur les stratégies d'adaptation à envisager le premier jour, travaux en groupes mixtes d'hommes et de femmes le second jour pour une planification concertée.
- ✚ Mise en commun, discussion et validation en plénière.

MERCREDI 25 FEVRIER 2009 (MATINEE)

Diagnostic participatif par l'évaluation de la vulnérabilité des systèmes naturels et sociaux

PARTICIPANTS

Les représentants communautaires seront constitués de groupes de femmes, d'hommes, d'encadreurs issus d'ONGs locales ou nationales d'appui au développement, des services techniques du secteur agricole et des leaders communautaires. Les personnes âgées, les adultes et les jeunes devront en faire partie. Les premiers peuvent avoir une mémoire d'expériences antérieures du changement climatique et de la manière dont les gens l'ont géré, individuellement ou collectivement ; les derniers pourront bénéficier des connaissances et expériences des premiers pour initier des actions d'adaptation présentes et futures.

ORGANISATION DE L'EQUIPE

Un traducteur, deux facilitateurs, un rapporteur pour la plénière et un rapporteur pour chaque travail de groupe ; tous les autres participants observent et prennent les notes suivant le canevas de Documentation du processus.

EXECUTION DE LA RAP SUR LE TERRAIN

L'exécution de la RAP sur le terrain était articulée autour de quatre grands points (voir **Annexe 3** pour plus de détails) :

1. Ouverture officielle en plénière

Le but ici était de parler de changement climatique d'une manière générale et de la nécessité de développer les stratégies compte tenu de lacunes actuelles de connaissance sur ses causes, sa durée et son envergure

2. Un exercice en plénière

Cet exercice consistait à arriver à la compréhension commune des certains concepts tels que l'environnement, nature et ses composantes, écosystème, bien et services rendus, changement climatique, etc. Avoir une compréhension commune de tous ces concepts était une étape importante pour avoir un aperçu de la manière dont les communautés locales perçoivent le changement climatique et de ses manifestations dans la localité.

3. Des sessions parallèles

Le but des sessions parallèles était de travailler en groupes afin de capter les manifestations passées, présentes et futures du changement climatique sur les communautés ainsi que la vision d'une vie ou d'un environnement idéal qu'elles aimeraient avoir dans leur localité.

Cependant, cette session a été initialement prévue pour trois groupes (femmes, hommes et autorités locales), mais pratiquement, seuls deux groupes ont été formés à cause du manque du troisième facilitateur, seules Dr Tiani and Dr Brockhaus étant les deux facilitatrices disponibles. Face à cette situation, il a été également convenu que les Assistants de recherche procèdent à la facilitation avec le support de deux facilitatrices qualifiées susmentionnées. Mr Emile Molutwa (Assistant de recherche de la RDC) avait facilité le groupe d'hommes et des autorités locales avec le support du Dr Tiani. Mr Bruno Bokoto et Mr Youssoufa Bele (tous deux Assistants de recherche de la RCA et du Cameroun respectivement) avaient facilité le groupe de femme avec le support du Dr Brockhaus.

4. La restitution des travaux des sessions parallèles en plénière

L'objectif ici était de restituer en plénière les travaux de deux groupes et de partager les résultats qui en découlaient. Les restitutions de deux groupes ont été faites par le représentant de chaque groupe qui en fait était un membre de la communauté locale

VII. COMPTE RENDU DE LA PRATIQUE PAR A NKOL -EVODO

Justification du choix du site

Cet atelier se tient au moment où le site de mise en œuvre n'est pas encore sélectionné. Ce qui pose un problème sérieux pour les exercices de test des outils de recherche action participative qui ont essentiellement pour vocation d'identifier, d'analyser et de résoudre les problèmes. Par ailleurs, pour plusieurs raisons, l'atelier devait se tenir impérativement à Yaoundé. Il était donc question de trouver un site qui cumulait les caractéristiques suivantes : être suffisamment proche de Yaounde, acquis au CIFOR afin d'éviter de commencer à zéro, et où les effets du changement climatique se font réellement sentir.

Nkol Evodo a été proposé par Guillaume Lescuyer, qui fait déjà des activités de recherche dans le site. Par ailleurs M. Abe Pierre, le Directeur de la Coopérative des Paysans de la Lekié (COPAL), une association de gestion de la forêt communautaire du site, a une longue expérience d'interaction avec le CIFOR, en particulier avec les anciens programmes *Adaptive Collaborative Management* et *Livelihood*. Denis Sonwa et Youssoufa Bele ont entrepris des discussions avec lui pour la préparation pratique de la descente dans le site.

Nkol-Evodo est un village situé dans le Département de la Lékié, Région du Centre. Ce village est caractérisé par une population qui ne dépend que de l'agriculture de subsistance et l'exploitation des ressources naturelles et plus précisément les ressources forestières. La végétation de ce village est caractérisée par une forêt de transition entre la forêt dense et la savane.

Présentation des participants

Officiellement, 10 hommes et 10 femmes sélectionnés dans les neuf villages que compte la COPAL et renforcés quelques élites ressortissants du village et résidant à Yaoundé ont été invités à cet atelier. En plus, il y avait une dizaine des représentants des services étatiques déconcentrés du niveau départemental, parmi lesquels le chef de poste forestier,

le délégué départemental de l'agriculture, des Forêts et de la Faune, de l'Environnement et de la protection de la nature, et bien d'autres personnes aux activités diverses et variées qui ont pris une part active aux travaux et qui ont été à plusieurs reprises sollicités par les populations pour trouver une réponse à leurs préoccupations, à travers des échanges directs et fructueux.

Impressions lors du premier contact

Le trajet Yaounde-Nkol Evodo était plus long que prévu à cause des perturbations sur le trafic, créées par la réfection de la route. Les séminaristes ont donc accusé du retard. Le début des activités, prévu pour 9 heures, n'a pu se faire qu'à 10h30 heures.

La première surprise lorsqu'on est arrivé au village c'est que nous étions attendus de puis longtemps. Ce qui n'est pas une situation habituelle pour des rencontres dans les villages forestiers. Une soixantaine de chaises étaient disposées en deux séries dont une occupée par les participants et l'autre apparemment réservée aux « étrangers ».

La deuxième surprise était que les aides visuelles de grande qualité, conçus pour faire passer les messages simples et précis sur les phénomènes de changement climatique - ses effets sur les écosystèmes, sur les activités de survie, la pauvreté et sur l'importance d'une gestion plus durable des ressources disponibles dans le contexte de changement climatique - étaient affichés un peu partout sur les troncs des manguiers ou sur des tabourets. Nous avons là la preuve qu'il s'agissait bien d'une visite d'échange et non d'une quelconque formation.

Résultats des travaux de terrain

L'ouverture officielle de l'atelier s'est faite par une allocution de bienvenue par le Président du Conseil d'Administration de la COPAL à l'équipe de recherche du CIFOR. Il s'en est suivi une brève introduction des leaders locaux, des résidents locaux, puis des visiteurs.

Les thèmes et les objectifs de la rencontre ont été ensuite introduits, comme le prévoit le calendrier préétabli.

Les concepts tels que environnement, écosystème, nature et ses composantes, biens et services rendus, changement climatique ont été expliqués. Les participants sont ensuite allés discuter dans des groupes de travail. Une restitution suivie de débats a clôturé la première journée. L'organisation de la deuxième journée était calquée sur la première.

Le contenu des discussions sur diagnostic participatif dans les deux groupes est présenté en **annexe 4 et 5**.

VIII. EVALUATION DES ACTIVITES DE TERRAIN

Diagnostic participatif (25 février) et planification (26 février)

Cette évaluation était faite à l'aide de l'approche remue-méninge par l'équipe du CIFOR. Son objectif était de réfléchir sur les outils utilisés et proposer des réajustements en cas de besoin. Ce qui suit donne le résumé des différents feedbacks.

***Approche:** Qu'avez-vous fait pour atteindre l'objectif ? Avez-vous modifié votre approche ? Dans l'affirmative, comment et pourquoi ?*

- L'approche a été modifiée, car on a fait 2 groupes au lieu de 3 comme initialement prévu pour atteindre l'objectif de l'exercice

- L'approche était flexible pour permettre de s'adapter aux réalités locales et de recadrer les discussions
- Avec l'approche utilisée, les chercheurs vont vers les communautés, ce qui crée de la confiance. Depuis le brainstorming initial, on s'est tourné vers le changement climatique.
- L'approche a permis de travailler avec partenaires variés. L'approche a inclus le brainstorming, le jeu des cailloux et les matrices.
- L'approche 'moyens d'existence' n'a pas abordée dans le groupe des femmes, car nous y voyions une contrainte de temps. La facilitation s'est faite à 3 ou 4 au lieu de 1, dans le but de faciliter l'apprentissage par l'action des facilitateurs.
- Certains outils programmés n'ont pas été appliqués. Comment gérer les transitions ou sauter des étapes, tout en gardant le cap ?

Succès: *Qu'est-ce qui a bien marché, et pourquoi ?*

- Au niveau du groupe « femmes », le profil historique a bien marché, car il a permis de faire ressortir des problèmes, d'abord présents puis passés.
- La participation était active
- La RAP commence de façon très lente (timidité). Ensuite, le processus va tout seul. C'est au facilitateur d'arrêter la discussion quelquefois. Le facilitateur est un déclencheur.
- Les participants étaient très intéressés, connaissaient le sujet et étaient très participatifs.
- La fluidité de la facilitation a été très bonne. Il n'y a pas eu de blocages dans le groupe.
- La planification (jour 2) avec des questions précises a bien marché.
- L'introduction a été parfaite (concrète, passionnante au niveau des concepts, interactive, à 2 voix). Elle a permis de bien démarrer. Si l'introduction rate, l'atelier ne marche pas de la même façon. L'exercice avec les graines était excellent.

Défis: *Qu'est-ce qui n'a pas bien marché ? Quelles ont été les pierres d'achoppement, et pourquoi sont-ils apparus ?*

- Au niveau du groupe « femmes », nous n'avons pas bien défini au préalable comme faire fonctionner la facilitation.
- Les participants demandent trop d'appui extérieur.
- La RAP doit aider les communautés à réfléchir à leurs propres problèmes. Mais comme nous avons des objectifs de recherche, les gens ont peut être du mal à comprendre et pensent qu'il s'agit d'une opération de développement. Le facilitateur doit réexpliquer souvent ce qu'est l'action participative, qu'il ne s'agit pas d'une intervention de développement.
- Certaines femmes du groupe des femmes avaient quelques problèmes à communiquer en Français
- Monopole de la parole par certains participants
- Difficultés à établir une vision dans le groupe des hommes. Ex : les personnes disent avoir un problème d'élevage, mais n'arrivent pas à définir leur vision d'un élevage idéal (le concept d'élevage moderne n'a pas pu être défini). Finalement, les participants n'ont pas pu « rêver ».

- Les changements de facilitation ont parfois compliqué les choses dans le groupe des femmes.
- Essayer d'avoir plus de questions systématiques. A chaque problème ou phénomène évoqué par un participant, il faut demander (1) si c'est lié au climat (2) quelles sont les conséquences pour la communauté. C'est important d'essayer d'être systématique même si c'est difficile quand la discussion part dans tous les sens. Il est bien d'être deux facilitateurs (un qui surveille qu'on n'a pas laissé tomber des idées intéressantes). Attention à ne pas contredire les idées des participants (« ex. ça, ce n'est pas lié au climat »). Pour les travaux avec des matrices, ne pas oublier que les choses ne sont pas toutes positives ou négatives (travailler avec des ++ / + / 0 / - / -- au lieu de 1, 2, 3). Prévenir les participants qui vont présenter la restitution, un peu avant la fin de l'exercice.
- Temps imparti généralement insuffisant. En général on programme trop de choses. Les transactions prennent beaucoup de temps et il faut les prendre en compte. Comment neutraliser les gens qui parlent trop ? Ca dépend s'ils sont intéressants ou pas. Pour les neutraliser, on peut leur donner une responsabilité (ex : prendre des notes, être rapporteur, être assistant modérateur pour distribuer la parole). Problème de langue : on doit pouvoir vérifier que tout le monde parle français. Problème des « rêves » : ça n'a pas marché, mais ce n'est pas grave car il n'est pas nécessaire d'appliquer de tous les outils, tant que notre objectif est atteint avec d'autres outils. Problème des 2 visions (développement vs. recherche).

Appréciation: *Qu'avez-vous appris en réalisant cette activité que vous ne saviez pas avant ?*

- En faisant ce travail, les gens ont réalisé qu'ils devaient prendre des décisions. Les gens se sentaient vraiment impliqués et ont formulé de nombreuses recommandations.
- Les participants ont déjà des bonnes connaissances et des perceptions sur les changements climatiques.
- La RAP est une méthode qui permet aux facilitateurs et aux participants d'apprendre.
- Renforcement des facilitateurs juniors en bénéficiant de l'aide de facilitateurs plus qualifiés.
- Intériorisation de la façon dont le facilitateur doit orienter la discussion et changer d'outils quand l'un ne marche pas ou ne permet pas d'atteindre l'objectif.
- La communauté avait une connaissance avancée des changements climatiques. Des solutions endogènes intéressantes ont émergé.
- La restitution en plénière des travaux de groupe par les participants. Cela permet d'évaluer là où notre évaluation a bien marché, là où les gens se sont sentis impliqués pendant le travail de groupe.
- Emergence de connaissances endogènes.

Résolutions: *Quelles sont les décisions qui ont été prises par les participants ?*

- Au niveau du groupe « femmes », les décisions ont concerné la filière de s PFNL.
- Définition d'actions collectives
- Les populations ont décidé de s'organiser et de prendre des actions collectives, par exemple sur le contrôle de l'accès aux PFNL.
- Les participants ont réussi à définir des options pour l'adaptation, par exemple les variétés améliorées.

- Des solutions simples et réalisables ont été proposées (ex : point d'eau pour le bétail, commercialisation des PFNL).

***Enseignements:** Quelles leçons ou observations pouvez-vous tirer de ces expériences qui peuvent être partagées avec d'autres qui essaient de résoudre des problèmes similaires ? Qu'est-ce qui vous a surpris lorsque vous l'avez découvert (au sujet de l'approche et des leçons) ?*

- L'approche sur les autres sites de CoFCCA, par exemple en RCA, car c'est une approche adaptée.
- Il est important de réussir à impliquer les différentes parties prenantes dans le processus, pour avoir le point de vue de tout le monde. Faire participer tout le monde.
- Éviter de trop se concentrer sur certains secteurs moins importants pour notre projet (ex : élevage, agriculture) pour lesquels nous avons moins de connaissances et les ressources humaines limitées. Privilégier l'entrée forêt. Faire interagir entre la communauté et les techniciens ou délégués.
- Important de faire l'analyse du contexte. Importance de rester longtemps dans le village. Importance de la langue.
- Il est fondamental de garder son objectif en tête pour pouvoir s'adapter à des discussions qui partent dans tous les sens ou des outils qui ne « prennent » pas. Il est difficile de faciliter tout seul mais il semble aussi difficile de faciliter à 3 ou 4 en raison des changements de style. Un facilitateur principal peut être aidé par un facilitateur « adjoint » qui veille aux respects des objectifs et du fil conducteur (ou prend des notes).
- Il faut clarifier dès le départ la différence entre travail de recherche et projet de développement. Il n'y a pas d'outil idéal, il y a des étapes vers des objectifs.

IX. DEVELOPPEMENT DE LA FEUILLE DE ROUTE POUR LES ACTIVITES DU PROJET COFCCA

Une feuille de route a été développée par l'ensemble des participants, qui trace les grandes lignes des activités synchronisées à entreprendre dans les trois pays. Pour ce faire, plusieurs documents ont été mis à contribution/

Les indications des incidences visées chez les populations locales, telles que stipulées dans la proposition du projet ;

Les étapes et les outils de la RAP ;

Une ébauche était préparée par la facilitatrice.

Il s'agissait d'identifier les activités à faire à la fois au niveau du programme (CIFOR), par les acteurs au niveau méso et au niveau communautaire, puis de les planifier de manière à obtenir des résultats exprimés par la fiche des incidences visées.

Les incidences visées pour les populations locales et leurs marqueurs

- Les communautés planifient l'adaptation,
- Les communautés interagissent avec des fonctionnaires du gouvernement et des services d'appui technique,
- Les communautés motivent d'autres communautés
- L'échelle méso (provinciale et départementale) prend en compte les demandes des communautés locales pour l'adaptation.

Marqueurs

- Les communautés participent régulièrement à des réunions (dans la communauté, entre communautés, au niveau provincial) pour :
 - ✓ Analyser la vulnérabilité au changement climatique et planifier l'adaptation
 - ✓ Solliciter les services d'appui technique et les représentants du gouvernement
 - ✓ Partager les expériences de la communauté vers d'autres communautés ou vers le niveau provincial
 - ✓ Informer les discussions nationales
 - Une plateforme d'échanges est mise en place au niveau méso ou local pour pérenniser les échanges entre communautés
 - Les communautés cherchent de nouvelles compétences auprès de services d'appui ou d'autres organismes.
 - Les communautés acquièrent de nouvelles compétences auprès de services d'appui ou d'autres organismes.
 - Les communautés définissent ou renforcent des règles de gestion adaptative
 - Les femmes et les jeunes s'impliquent
 - Les communautés et les acteurs 'méso' ont défini les rôles et identifié les ressources pour mettre en œuvre l'adaptation
 - Les acteurs 'méso' ont pris des mesures pour faciliter l'adaptation au niveau local.
- La feuille de route élaborée par les participants à l'atelier est consignée à l'**Annexe 6**

X. EVALUATION DE L'ATELIER PAR LES PARTICIPANT

Le tableau ci-dessous récapitule les réactions des participants par rapport à l'atelier.

	Très pauvre/très mal	Assez bien	Bien	Très bien
Contenu de l'atelier				x x x x x x x x
Facilitation de l'atelier		x	x	x x x x x x x x
Interaction entre participants			x x x x x x	x x x x
Terrain			x x	x x x x x x x x

XI. CONCLUSION

La réunion sur l'harmonisation de la Recherche -Action Participative du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale (CoFCCA) » qui s'est tenue du 23 au 27 Février 2009 au Bureau Régional du CIFOR à Yaoundé au Cameroun a largement atteint les objectifs attendus. Une esquisse des cartes indiquant les zones de vulnérabilité étant générées pour les trois pays pilotes de l'implémentation du projet CoFCCA, ces cartes devraient être finalisées en prenant en considération plus d'amples indicateurs. Une fois les cartes de vulnérabilité finalisées, le choix définitif devra se faire selon les conditions définies au cours de la réunion.

REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement

- Le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI), principal bailleur du projet CoFCCA
- L'administration du Bureau Régional du CIFOR pour l'Afrique Centrale pour la mobilisation, la logistique et l'administration pour permettre aux participants de voyager et participer à l'atelier
- Les populations de Nkol-Evodo et la COPAL pour avoir facilité le test des quelques outils de la RAP, et
- Les participants qui ont mis de leur temps pour préparer cet atelier.

ANNEXE 1. Liste des participants de l'atelier RAP du projet CoFCCA

No.	Name	Pays	Institution	Email
1.	Abdon Awono	Cameroon	CIFOR	a.abdon@cgiar.org
2.	Anne-Marie Tiani	Cameroon	Consultant	annatiani@yahoo.com
3.	Bell Jean-Pierre	Cameroon	Université de Douala	jpbellfr@yahoo.fr
4.	Bokoto De Semboli	CAR	University of Bangui	bbdesemboli@yahoo.fr
5.	Bruno Locatelli	Indonesia	CIFOR	b.locatelli@cgiar.org
6.	Colince Menel	IT Cameroon	CIFOR	c.menel@cgiar.org
7.	Cyprain Jum	Cameroon	CIFOR	cyprainj@yahoo.com
8.	Cyrie Sendashonga	Cameroon	CIFOR	c.n.sendashonga@cgiar.org
9.	Denis Sonwa	Cameroon	CIFOR	d.sonwa@cgiar.org
10.	Jane Tarh Takang	Cameroon	CIFOR/WOCAN	janetarh@yahoo.com janetarh@wocan.org
11.	Johnson Nkem	Indonesia	CIFOR	j.nkem@cgiar.org
12.	Maria Brockhaus	Indonesia	CIFOR	m.brockhaus@cgiar.org
13.	Maximilien Tiogang	Cameroon	ACCFP Fellow	tdmaxim@yahoo.fr
14.	Monica Idinoba	Burkina	CIFOR - Burkina Faso	m.idinoba@cgiar.org
15.	Mr Angu Angu Kenneth	Cameroon	IUCNF/CARPE	Kenneth.angu@iucn.org
16.	Mulotwa Masumbuko	DRC	Universite de Kisangani	emilemulotwa@yahoo.fr
17.	Nicole Owona	Cameroon	CIFOR	n_owona@yahoo.fr
18.	Olufunso Somorin	Cameroon	CIFOR	o.somorin@cgiar.org
19.	Pokam Mba Wildfried	Cameroon	Université de Yaoundé 1	wpokam@yahoo.fr
20.	Tsalefac Maurice	Cameroon	Universite de Yaounde I / Cameroon IGPB Comittee	mtsalefac@hotmail.com
21.	Youssoufa Bele	Cameroon	CIFOR	b.youssoufa@cgiar.org

Annexe 2. Agenda de l'atelier sur la Recherche -Action Participative du projet CoFCCA

Day 1. 23/02/09, Yaoundé

Time	Presentation	Presenter
------	--------------	-----------

Section 1. Introduction et ouverture de l'atelier

9.00-9.10	Introduction and welcome	Cyrie Sendashonga et Denis Sonwa
9.10-9.30	CIFOR Domain 2 research activities and how CoFCCA complement with other activities of the domain (Please present the domain objectives, medium term plan, ADB initiative, etc... and present what can be expected from a project like Cofcca)	Bruno Locatelli

Section 2. Progress to date and next steps

9.30-9.50	CoFCCA past activities and what needs to be done (Please take in consideration donors need and the evolution of the international agenda)	Johnson Nkem
9.50-10.10	Summary of the TroFCCA history in West Africa and how this can be useful to Cofcca (Summarize steps, tools, site selections, collaboration with stakeholders, difficulties, etc...)	Monica Idinoba
10.10-10.30	Coffee break	
10.30-11.30	Discussion on what could be added as tools/methodology to implement CoFCCA taking into consideration donor requests, international agenda, new CIFOR strategy, Congo Basin needs	Denis Sonwa, Johnson Nkem, Bruno Locatelli

Section 3: Methods and tools for the next steps in the field (Site selection, PAR, Vulnerability assessment, Gender mainstreaming, Local knowledge evaluation)

11.30-12.00	CARPE Landscapes socio-economic & ecological characteristic What are the possible synergies for CoFCCA?	Angu Angu Kenneth
12.00-13.00	Mainstreaming Gender in the PAR activities	Jane Tarh (Wocan), Denis Sonwa & Monica Idinoba
13.00-14.30	Lunch	
14.00-15.00	Discussion about baselines for outcome mapping (with regards to the CCAA methodology). Decision on following steps	Johnson Nkem Anne Marie Tiani
15.00-15.20	Coffee break	
15.20-17.20	Presentation of a first spatial assessment of vulnerability at the regional scale. Agree on the indicators and weighting used for vulnerability maps prepared before the workshop	Bruno Locatelli

Day 2. 24/02/09, Yaoundé

Time	Presentation	Presenter
8.00-10.40	PAR: Approaches and tools Action research /Participatory action research/ empirical research Getting started Context study, diagnosis and baseline Vulnerability assessment at the community level	Anne-Marie Monica Idinoba
10.40-11.00	Coffee break	
11.00-13.00	Conceptualizing change Planning PM&E	Dr Anne-Marie Tiani
13.00-14.00	Lunch	
14.00-15.30	Assessing passed adaptive knowledge in the community	Maria Brockhaus
15.30 -15.45	Coffee break	
15.45-17.00	Policy network analysis as part of the stakeholder analysis	Maria Brockhaus
17.00 – 18.00	Field trip preparation	Anne Marie Tiani

Section 4. Field tested tools for PAR**Day 3. 25 /02/09**

Time	Presentation	Presenter
8.00 – 9.00	Travel. Field Visit to Nkol-Evodo, Lekie division	
9.30- 11.00	Three focus groups (men, women and local political leaders and extension services representatives: Testing Participatory diagnosis	Anne-Marie Tiani and Maria Brockhaus
11.00 – 11.30	Coffe break	
11.30 -14.30	Testing visioning tools	
14.30-15.30	Launch	
15.30 – 16.30	Back to Yaoundé	
16.45 – 17.30	Field trip evaluation using process documentation guide	

Day 4. 26/02/09, Field and Yaoundé

Time	Presentation	Presenter
8.00 – 9.00	Travel. Field Visit to Nkol-Evodo, Lekie division	
9.30 -11.00	Same participants Participatory planning	Anne-Marie Tiani and Maria Brockhaus
11.00 – 11.30	Coffe break	
11.30 – 14.00	Participatory planning	
14.00 – 15.00	Lunch	
15.00 – 16.00	Traveling back to Yaoundé	
15.30-17.30	Field trip assessment and exchanges in Yaoundé	

Section 5. Development of Road Map for field activities

Day 5. 27/02/09, Yaoundé

Time	Presentation	Presenter
8.30-10.30	Development of road map for coherent field activities in the 3 countries. Develop chronogram of activities for field assistant Operationalizing the strategic planning phase : Designing action research protocol *Designing Vision *Designing Mission *Identification of boundary partners, strategic partners and beneficiaries, expected outcomes or changes	Anne-Marie Tiani with inputs of all the participants.
10.30-11.00	Coffee Break	
11.00-12.30	Development of road map for coherent field activities in the 3 countries. Develop chronogram of activities for field assistant. Sequencing PAR steps and brainstorming on approaches and tools for each step	Anne-Marie Tiani with inputs of all the participants.
12.30-13.30	Lunch	
14.00-15.30	Development of road map for coherent field activities in the 3 countries. Develop chronogram of activities for field assistant Sequencing PAR steps and brainstorming on approaches and tools for each step	Anne-Marie Tiani with inputs of all the participants.
15.30 – 16.30	Way forward	?
16.30- 17.00	Workshop participatory evaluation	Participants with the facilitation of Anne Marie Tiani
17.00 – 17.30	Closing remarks	

Annexe 3 : Planning de l'exécution de la rap sur le terrain

1. Ouverture Officielle en Plénière

L'ouverture en plénière devra être articulée autour de trois points

- (i) Allocution de bienvenu par une autorité locale
- (ii) Introduction des leaders locaux, des résidents locaux, puis des visiteurs.
- (iii) Introduction du thème des changements climatiques pour aboutir à une compréhension commune de l'objet de notre rencontre (CIFOR).

Il s'agit surtout ici de :

- Parler du Changement climatique au niveau global et régional, de la nécessité de développer des stratégies d'adaptation compte tenu des lacunes actuelles de connaissances sur ses causes, sa durée, son envergure.
- Montrer l'intérêt du programme de recherche à comprendre comment se manifeste le changement climatique au niveau des villages ; quelles sont les stratégies déjà mises sur pied pour y faire face ; comment les communautés pourraient-elles améliorer ces stratégies.
- Introduire l'objectif de l'exercice : *« Amener les représentants des communautés locales à faire une analyse approfondie de l'un des grands défis relatifs à l'adaptation qu'ils ont identifié ; et développer une vision de la manière dont ces défis peuvent être abordés. »*

2. Exercice en plénière

Les objectifs de cet exercice consistent à

- Aboutir à une compréhension commune de certains concepts (environnement/écosystème/nature et ses composantes, biens et services rendus, changement climatique);
- Déterminer les perceptions communautaires du changement climatique et de ses manifestations dans la localité

Outil à utiliser : Brainstorming

L'outil proposé à utilisé au cour de cette session était le « Brainstorming » (remue-menage)

Matériel

Pour mener à bien cette session, les matériels suivants sont nécessaires : papier paddex ou craft, marqueurs, tableau d'affichage, ruban adhésif ou pins

Les questions à aborder:

Série 1 : Environnement, écosystèmes, forêts, biens, services

A . Introduction des concepts d'environnement, biens services/besoins

1. Avez-vous déjà entendu parler de la notion de l'environnement ? des écosystèmes ?
2. Comment traduit-on le mot « environnement » en votre langue ?
3. Quels sont les autres mots ou locutions qui désignent la même chose ?

4. De quoi est composé l'environnement ?

Les composantes des écosystèmes : les êtres vivants (végétaux, animaux terrestres et aquatiques), la matière inerte (eau, sol, air) ;

5. Quels sont les biens/ressources que l'environnement, y compris les forêts fournit aux humains ? pour satisfaire quels besoins ?

Expliquer : Les biens sont les ressources tirées de la forêt. Les services sont les différents besoins que leur utilisation permet de satisfaire (habitat, nutrition, loisir, santé, etc.). L'impact environnemental est la conséquence des activités humaines, des changements climatiques ou de la combinaison des deux facteurs sur la disponibilité des ressources et sur l'environnement, compris comme le sol, l'air et l'eau, les matières organiques et inorganiques et les êtres vivants, les systèmes naturels en interaction.

- Lister les biens : aliments (fruits, insectes, miel, gibier, poissons, etc.), eau potable, fibres végétales et animales, bois de chauffe, produits médicinaux, etc.
- Lister les besoins/services : alimentation, énergie, habitat, vêtement, santé, éducation, récréation, etc.)
- (A titre d'information, les chercheurs peuvent compléter la liste obtenue avec quelques autres biens et services non listés : fonctions de régulation, recyclage, etc.)

Demandez aux participants de se partager en 3 groupes pour plus de détails. Désignez lesdits groupes en fonction des 3 catégories des participants: 1) femmes, 2) hommes et 3) les encadreurs et leaders.

Chaque groupe reprend les résultats des exercices de la plénière, en discute un peu pour les approfondir ou les comprendre mieux. Il nomme un rapporteur qui enregistre le contenu des discussions et un autre qui décrit le processus.

Introduire les objectifs du travail en groupe : comprendre la perception qu'a chaque groupe social du phénomène de changement climatique et de ses effets sur les activités de survie des populations et sur l'environnement; Concevoir des stratégies pour une meilleure adaptation à ces perturbations.

Pause-café

La session plénière et les sessions parallèles devra être intercalées d'une courte pause de café pour créer une atmosphère de détente et permettre aux participants de rafraîchir leurs mémoires

3. Exercice en parallèle

Série 3 : Diagnostic participatif

Première entrée : observation prospective

Perception des effets des changements climatiques sur les activités actuelles

6. Quelles sont les activités que vous menez pour satisfaire vos besoins?
7. Quels sont les produits issus de vos activités ?
8. Quelle est l'importance relative de chaque type d'activité dans votre vie ? (jeu de cailloux)

Tableau 5. Exemple de la liste des ressources importes

	Produits vivriers	fruitiers	Produits forestiers non ligneux	Produits d'élevage	Gibier	Poissons et autres	rentes	Exploitation bois
Lister les 3 ressources les plus importantes								

9. Vos activités ont des effets sur l'environnement ? Lesquels ?

Annoncer que les effets des activités humaines sur l'environnement peuvent être aggravés par les changements climatiques. De même, les perturbations climatiques ont des effets pervers sur les activités de survie des populations locales. Il s'agit pour nous de comprendre à la fois la qualité, l'intensité de ces effets et les stratégies mises en place ou à mettre sur pied pour une bonne adaptation à ces phénomènes

10. Avez-vous noté des changements quelconques dans le climat en comparaison avec ce qu'il était quand vous étiez enfant? Si oui, quels changements avez-vous observé? Quels autres changements avez-vous observé?

11. Parmi ces changements, lesquels ont le plus d'effets sur vos activités et vos moyens d'existence ? Rangez-les du plus nocif au moins nocif sur une échelle ascendante de 1 à 5.

Tableau 6. Quelques impacts du CC sur les ressources naturelles

	Agriculture vivrière	Agriculture de rente	Collecte des PFNL	Activité 4	Activité 5
Poches de sécheresse en saison pluvieuse					
Perturbation 2					
Perturbation 3					

12. Choisissez deux à trois activités les plus perturbées par le changement climatique et approfondissez la réflexion sur les conséquences sociales et environnementales de ces perturbations

13. Est-ce qu'il y a d'autres facteurs (locaux) qui amplifient les effets de ce risque climatique (politique, infrastructurelle, organisationnel, institutionnel, légal, etc.).

14. Est-ce qu'il y a des groupes sociaux les plus touchés par ce phénomène ? Lesquels ?

15. Parmi les perturbations climatiques citées, lesquels ont le plus d'effets sur votre environnement? Sur quelles composantes de votre environnement, quels biens ou services ? Rangez-les du plus sensible au moins sensible aux effets des perturbations climatiques, sur une échelle ascendante de 0 à 5.

Composantes : végétaux, animaux terrestres, animaux aquatiques, eau, sol, air

Biens: aliments (fruits, insectes, miel, gibier, poissons, etc.), eau potable, fibres végétales et animales, bois de chauffe, produits médicinaux, etc.

Besoins/services: *alimentation, énergie, habitat, vêtement, santé, éducation, récréation, etc.)*

Lesquels méritent le plus d'attention de votre part ? pourquoi ?

16. De tels phénomènes se sont produits par le passé. Pouvez-vous vous en rappeler ? Comment cela s'est-il manifesté ? Quelles ont été des stratégies d'adaptation développées par les individus, les communautés, les agents extérieurs et le gouvernement ? Quels en ont été les résultats ? ces mêmes stratégies sont-elles applicables de nos jours ?

Deuxième entrée : observation rétrospective

Analyse des axes historiques: Analyse des tendances historiques au sujet des changements climatiques

Quelles ont été vos réponses face à certains événements historiques ?

Maintenant focalisez sur les événements relatifs au changement climatique ?

Focalisez sur les forêts et le changement climatique ?

Qu'est ce qui avait empêché ou favorisé l'adaptation ?

Qui avait pris l'initiative ? Comment vous avez vous appris les nouveaux moyens d'adaptation.

- Visualisez tous les points et animez la discussion approfondie
- Flexibilité dans l'utilisation des outils est donnée et est d'une grande importance, comme l'outil dépend du focus de la discussion de la part des participants ou les questions émergentes qui nécessitent la visualisation mais pas vice-versa (nous avons l'outil et donc nous l'appliquons)...

→ Ceci peut conduire à l'utilisation de l'arbre à problème et l'arbre d'adaptation (dépendant du type d'évènement historique sur lequel vous et plus précisément les participants vont se focaliser, et avant tout, il doit avoir trait à la forêt et le changement climatique)

Série 4 : Visioning

18. Rêvez que vous êtes entrain de vivre une situation où toute la communauté ou un ensemble formé de plusieurs villages a appris à gérer ces risques climatiques de telle sorte que ce ne soit plus une préoccupation pour elle. Décrivez les changements que vous vivez.

- ✚ Que savez-vous maintenant que vous ne saviez avant ?
- ✚ Que faites-vous maintenant que vous ne faisiez avant?
- ✚ Que font les gens tels qu'ils le faisaient avant ?
- ✚ Comment êtes-vous organisés pour le faire. Quelle différence avec le type d'organisation d'avant ?
- ✚ Quels sont les changements observables dans les attitudes, les comportements, les aptitudes, les connaissances, les relations entre les individus, les groupes ; les relations entre les humains et leur environnement ?
- ✚ Que font vos partenaires de développement et les décideurs différemment?

19. Comment pourriez-vous voir que ces décideurs tiennent compte des changements climatiques dans les décisions ?
20. Matérialisez cette vision sur du papier en utilisant l'écriture ou des schémas (si nécessaire).

4. Session plénière : mise en commun, négociation et validation (1h)

21. Invitez les représentants des différents groupes à partager, avec les autres groupes, l'analyse du système et la vision qu'ils ont développés dans leur groupe respectif.
22. Sollicitez les observations des participants par rapport :
 - a. les similarités entre les différentes visions;
 - b. les points de divergences dans les différentes visions ; et
 - c. est-ce que les points de divergence peuvent être réconciliés, et comment ?
23. *Fusionnez les différentes visions en une seule vision commune qui prend en compte les intérêts et les préoccupations de tous. Reformulez.*
24. Décidez comment cette étape préliminaire de planification peut-elle être poursuivie dans le futur.

Remerciez les participants et clôturez la rencontre.

Prendre un repas ensemble

Retour à Yaoundé:

Réflexion sur l'exercice utilisant le format de documentation du processus

JEUDI, 26 FEVRIER 2009 : TEST D'UN OUTIL DE PLANIFICATION PARTICIPATIVE

Préparation de la sortie sur le terrain

9h 00: Arrivée au village

Objectif

1. Identifier les stratégies d'adaptation nécessaires à la durabilité des biens et services tirés de la forêt ;
2. Planifier pour atteindre ces objectifs indispensables pour la survie dans le contexte du changement climatique.

Participants

Les mêmes que la veille : les représentants communautaires, les gestionnaires du projet et les facilitateurs.

Organisation de l'atelier

- Plénière pour introduire les objectifs et la démarche à suivre (1h)
- Travaux en groupe pour planifier les activités. Chaque groupe est une néoformation issue de la scission/éclatement des trois groupes de la veille (2h)
- Mise en commun (1h)

- Intégration et négociation pour un plan commun
 - Remerciements
 - pause-déjeuner et départ
-

Annexe 4. Exercice-test de diagnostic participatif. Contenu

Groupe d'hommes. Nkol Evodo, 25 février 2009, une vingtaine de participants

Résultats de l'exercice

Les activités

- Agriculture : Cacao, Banane, macabo, Patate, culture maraîchère
- Chasse
- Pêche
- Cueillette : Andok, vin de palme, Okok, feuille de manioc
- Liane et rotin
- Pêcheurs
- Exploitation bois

Sources de revenus

	Produits vivriers	Fruits	PFNL	elevage	gibier	poisson	rente	bois	Maraîchers
Revenus	17	3	13	3	2	2	41	5	10

Manifestation du CHANGEMENT CLIMATIQUE

Il ne manque pas de pluies, il y'a même beaucoup de pluie, la saison sèche diminue, les cycles de végétation sont perturbés :

- Il pleut à contre temps ;
- On avait la petite saison pluvieuse de mi mars à mai, la grande saison pluie use de 15 août à novembre ; Maintenant, on a les pluies en saison sèche
- Le froid tombé avant Noël pour 2 semaines et continué en janvier pendant 12 jours. Maintenant, il tombe après janvier pour 2 mois : La brume sèche de juin est devenue aigue.
- Avant, Oyon en juin, période froide. Maintenant, chaleur en juin
- Mois de février de cette année trop chaud
- Apparition de certaines herbes comme Eupatoire depuis 1976, herbe non consommées par les animaux, mais en qui on retrouve un pouvoir de fertilisation du sol, médicinale et de lutte contre le feu (pare feu)
- Les fruits tombent et sont plus juteux (action de vent)
- Le vent à la période de floraison n'existait pas avant. Les fruits se font rares. Les vents affectent la fructification

Effets du changement climatique sur les activités des hommes

	Agriculture de rente (cacao)	Agriculture vivrière	Agriculture Maraîchère	PFNL	Elevage
Déplacement saison	2	3	3	1	2
Brume sèche	1	1	1	1	3
Augmentation t°	+	2	1	1	3
Vent fort	1	2	3	2	1

1. Faible effet
2. Effet moyen
3. Très néfaste

- Les saisons se déplacent. Action sur l'agriculture (Cacao, maraicher, vivrier) et PFNL

Action de déplacement des saisons sur l'agriculture

- Diminution de production
- Retarde le semis
- Trouble la croissance
- On ne sait plus quand semer et quoi attendre

Le cas de Cacao : les capsides avaient une période de pullulation reconnue où devait les combattre. Maintenant chaque fois les capsides sont là

- Maraichage : 1970-80 Calendrier strict. Maintenant comment prévoir ? pas de calendrier agricole
- Tendre la main à la recherche météo : Est-ce la météo peut nous donner les prévisions des pluies ?

Actions sur les animaux

- La brume sèche prolongée tue les animaux : la peste des porcs, chèvres et poules
- Peste ? non car on détecte la peste sur les poils. Maladie inconnue
- La brume sèche affecte la nutrition et le revenu : perte de 80 à 95% de porcs, 20 à 40% de chèvres selon les endroits
- Dans le temps le calendrier cultural était fixe : pas de mort de bête. Maintenant, déplacement de calendrier à la diminution de production

Changement climatique affecte l'homme : santé – contagion

- Alimentation
- L'eau
- Pauvreté (économie)
- Maladie hydrique

Remarques :

- 1) Les PFNL sont perçus comme les moins sensibles aux changements climatiques
- 2) Certaines manifestations du changement climatique a des effets bénéfiques sur certaines plantes : l'augmentation de la température sur les cacaoyères ; les perturbations du régime des pluies sur les bananeraies. Ce sont des opportunités à exploiter.

Visioning

Exercice interrompu dès son lancement par des divergences dans la vision des participants. Réorientation vers la recherche des solutions adaptatives aux problèmes identifiés

Options pour l'adaptation

PFNL : Bâtir la nouvelle économie sur PFNL → Meilleure gestion de PFNL

- a. Organiser le filière PFNL
- b. Control d'accès (interdit, Access, Mise en place de comité de vigilance)
- c. Domestication (formation/information)

- d. Diversification des sources des revenus alternatives (maraîchage)
- e. Contrôle de Feu (Sensibiliser/éduquer)
- f. Recherches des autres sites

Agriculture adaptée au changement climatique

- Mais, Macabo, plantain
- Bouturage pour renforcer l'arachide
 - o On choisit les plantes en fonction de leur résistance au CC
 - o On est opportuniste
 - o On adapte l'alimentation en fonction de ce qu'on a sous la main. Exemple : le djasang pour remplacer l'arachide,
 - o On mangera plus d'Andok qui n'est pas perturbé
 - o On va apprendre à semer le soja et à le manger
 - o la variété locale d'arachide est plus résistante

Élevage : Brume sèche, décès, température

Comment ?

Ce qui tue (Augmentation température et manque d'eau)

- a. Placer à des endroits frais des assiettes d'eau
- b. Certaines herbes soignent les animaux (Elles peuvent être plantées à côté des maisons et arrosées avec l'eau de cuisine)
- c. Organiser les échanges avec les éleveurs du nord
- d. Choisir les races résistantes
- e. Communication, partage d'expérience
- f. Discuter avec les experts et les gens qui font les mêmes expériences
- g. Connaissances endogènes
- h. Haricot sauvage nourrissant en saison pluvieuse et saison sèche, les pois deviennent un poison les éliminer

Les travaux du deuxième jour sur le terrain (26 Février 2009) portaient sur la planification participative sur l'une des activités identifiées comme importante pour l'adaptation issues des travaux du premier jour des travaux de terrain (25 Février 2009).

Proposition d'action : 25 Février 2009

- Bâtir la nouvelle économie sur PFNL
- Chercher les cultures, variétés ou races animales résistantes
- Changer les productions, spéculations, régimes alimentaires
- Diversifier
- Tester (exemples : points d'eau, herbes pour bêtes)
- Créer des liens : éleveur du Nord, services météo, recherche agronomique, services d'appui de l'Etat
- Partager les connaissances

Annexe 5. Exercice-test de diagnostic participatif et planification. Contenu **Groupe de femmes. Nkol Evodo, 25 février 2009, une quinzaine de participants**

Ressources forestières importantes

1. Njansang : sécheresse, forte précipitation
2. Okok: forte demande
3. Feuilles de Maranthaceae
4. Andok
5. Nkap (condiment)
6. Agriculture (arachide) : bouleversement du calendrier pluvieux

Changement climatique

Pluies : variabilité --- affecte la planification agricole

Vents violents, tornade. Déracinent les arbres et détruisent les habitats

Température : chaleur. Feux, maladies.

Axe historique

1982-1983 : sécheresse prolongée (6 mois). Problème d'alimentation, de quantité et qualité d'eau, de maladies (début de méningite, cholera, dysenterie).

Réponses : aller plus loin pour chercher de l'eau, faire bouillir et traiter l'eau à la Javel, traitement à l'hôpital, campagne de vaccination, mise en place de pare-feux, alimentation à base de banane douce, domestication de certains PFNL.

2008 : forte sécheresse (5 mois). Production en baisse dans tous les secteurs. Maladie des volailles. Vague de chaleur.

2009 : pluie précoce et intense, vent violent. Perturbation du calendrier agricole.

Destruction des habitats.

Idee : pratiquer l'agriculture sans brulis pendant les sécheresses.

Problèmes liés aux produits forestiers non-ligneux (PFNL)

Sécheresse => Accès limité aux PFNL => problèmes d'alimentation

Forte utilisation et compétition dans les PFNL => mauvaise collecte, efforts accrus pour la collecte.

Réponse possible : essai de culture des PFNL

Facteurs influençant négativement les PNFL

- Pluies précoces
- Forte pluie
- Compétition dans l'utilisation
- Sécheresse prolongée
- Marche et prix

Stratégie

- Diversification des productions (Okok, Tomate...)

Interdire les feux de brousse, éduquer, sensibiliser au niveau des ménages

Produit	Risque climatique	Mesure
Njansamg	Fortes pluies. Vents violents.	Trouver des alternatives : <ul style="list-style-type: none"> • D'autres sources de revenus • D'autres sites de production Multiplication et plantation (avec formation et information)
Okok	Pas de risque climatique. Mais intrusion abusive des gens d'autres villages.	Interdire l'accès aux extérieurs et sanctionner. Possibilité de recourir à l'aide de la gendarmerie pour sanctionner.
Andok	Variation des régimes pluvieux	Trouver des alternatives : <ul style="list-style-type: none"> • D'autres sources de revenus • D'autres sites de production

Vision

- Amélioration des conditions de vie
- Ecoles
- Case de santé communautaire
- Organisation de la filière PFNL
- Eau potable
- Bonne infrastructure
- Présence de structures d'appui (ex : Importants Ministères pour le développement)

Perception du futur du climat basée sur les observations

- Augmentation de la quantité totale des précipitations
- Augmentation de la violence des pluies et
- Augmentation de la fréquence des vents violents et de leur violence
- Déplacement des saisons des pluies
- Vision optimiste (Dieu va normaliser la situation)

ANNEXE 6. Développement de la feuille pour les activités du projet CoFCCA

Objectifs du travail:

- Les communautés planifient l'adaptation,
- Les communautés interagissent avec des fonctionnaires du gouvernement et des services d'appui technique,
- Les communautés motivent d'autres communautés
- L'échelle méso (provinciale et départementale) prend en compte les demandes des communautés locales pour l'adaptation.

Marqueurs:

- Les communautés participent régulièrement à des réunions (dans la communauté, entre communautés, au niveau provincial) pour :
 - Analyser la vulnérabilité au changement climatique et planifier l'adaptation
 - Solliciter les services d'appui technique et les représentants du gouvernement
 - Partager les expériences de la communauté vers d'autres communautés ou vers le niveau provincial
 - Informer les discussions nationales
- Une plateforme d'échanges est mise en place au niveau méso ou local pour pérenniser les échanges entre communautés
- Les communautés cherchent de nouvelles compétences auprès de services d'appui ou d'autres organismes.
- Les communautés acquièrent de nouvelles compétences auprès de services d'appui ou d'autres organismes.
- Les communautés définissent ou renforcent des règles de gestion adaptative
- Les femmes et les jeunes s'impliquent
- Les communautés et les acteurs 'méso' ont défini les rôles et identifié les ressources pour mettre en œuvre l'adaptation
- Les acteurs 'méso' ont pris des mesures pour faciliter l'adaptation au niveau local.

Phase préliminaire (avant la RAP)

Sélection des sites...

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Prog.	Sélection d'une unité administrative méso	<p>Définir des zones ciblées (avec la carte régionale).</p> <p>Définir des critères pour choisir l'unité administrative :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Accessibilité pour l'équipe de travail ▪ Présence de minorités ▪ Partenaires et accès aux données <p>Choisir une unité administrative (nous choisirons les villages après l'étude de contexte)</p>	Cartes, données collectées, justification du choix (document)	Mois de mars
Prog.	Etude de contexte méso et choix des villages	<p>Prise de contact avec les partenaires locaux.</p> <p>S'il y a des données chez les partenaires, on choisit les villages en se basant sur ces données.</p> <p>S'il n'y a pas de données, on fait une étude exploratoire pour caractériser l'unité administrative et choisir les villages.</p> <p>Les données qui nous intéressent et servent à sélectionner les sites :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Forêt (Transition forestière Ou pression sur la ressource : densité de population, dégradation forestière). ▪ Société (Antécédent d'actions collectives ou expériences sur le changement climatique) <p>Choix d'au moins 4 villages qui représentent une certaine diversité forêt et société.</p>	Données collectées et justification du choix (document)	Mois de mars

1. Phase préparatoire de la RAP

Construction et renforcement de l'équipe, construction de partenariat, mobilisation...

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Meso et local	Construction partenariat (institutions de recherche et de développement, décideurs, ONGs locales, agents des services d'extension).	<p>Etude du contexte et analyse des parties prenantes (qui fait quoi, quels sont les réseaux de pouvoir). Caractérisation socio-anthropologique, socio-culturel, socio-économique ou écologique du site</p> <p>Choix des partenaires intéressants par rapport à notre objectif (groupe communautaire, institution locale, ONGs...). Identification des Facilitateurs locaux, leaders paysans, groupes d'action collective, Institutions de pouvoir, Groupes focaux y compris les plus vulnérables, potentiels porteurs du programme au niveau local</p> <p>Discussion et accord sur les termes de références : rôles et responsabilités de chacun, ressources (en particulier financières). Clarifier rapidement que le projet n'est pas un projet de développement avec des grandes ressources financières.</p> <p>Formation des partenaires sur les objectifs du projet et les marqueurs, sur les concepts (changement climatique, vulnérabilité) et sur l'approche et les outils.</p>	<p>Document d'analyse des parties prenantes et justification du choix des partenaires.</p> <p>Formalisation du partenariat.</p> <p>Compte rendu et contenu de la formation.</p>	Mois d'avril
Prog	Construction et renforcement de l'équipe L'équipe = l'assistant de recherche national de CoFCCA + des membres des organisations partenaires méso + les points focaux qui sont volontaires pour aller sur le terrain.	<p>Identification des personnes pouvant être impliquées dans l'équipe.</p> <p>Formation des membres de l'équipe.</p> <p>Affectation des rôles et des responsabilités entre les membres de l'équipe, clarifier les aspects de ressources (en</p>	Documentation sur la composition de l'équipe et les rôles et responsabilités.	Mois d'avril

		particulier financières). Définir qui est responsable de quoi (documentation, suivi, etc.). Planifier les aspects matériels (transport, matériel pour les ateliers...)		
Local	Mobilisation des communautés locales	Prise de contact avec la communauté et établissement des rapports de confiance : autorités locales administratives et coutumières, leaders d'opinion (ex. pasteur). Réunion d'information et de sensibilisation au niveau local (ce sont les locaux qui convoquent la réunion).	Documentation du processus	Mois d'avril

2. Etat des lieux

Etude du contexte, diagnostic participatif, état de référence...

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Local	Diagnostic participatif Identification participative des problèmes engendrés par les changements climatiques et les facteurs qui entravent l'adaptation à ce phénomène.	Atelier RAP : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Introduction : <ul style="list-style-type: none"> ▪ sur les objectifs de l'atelier (ce qu'on veut savoir sur la vulnérabilité et l'adaptation) ▪ sur les concepts (environnement, écosystèmes biens et services des forêts, changement climatique et adaptation). ▪ Exercice 1 : brainstorming sur la contribution des écosystèmes aux besoins humains. En général, quels besoins (par exemple la santé, l'alimentation, les revenus...) sont satisfaits par les biens et services des écosystèmes agricoles ou forestiers (PFNL, eau, bois,...) ? ▪ Travail en groupes par genre ou avec les minorités (si nous n'avons pas suffisamment de ressources humaines pour la facilitation, nous pouvons faire un seul groupe par atelier, en organisant un atelier par type de participants, par exemple les femmes 	Marqueur : Analyser la vulnérabilité au changement climatique et planifier l'adaptation. Exercice 1 : compréhension commune des concepts-clés.	Mai-juillet

		<p>ou les minorités, et en pensant à une restitution commune à la fin) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Exercice 2 : quelles sont les activités de la communauté et l'importance de chaque activité ? (bien préciser les idées, par exemple manioc plutôt que « agriculture vivrière »). Jeu de cailloux (les participants disposent d'un certain nombre de cailloux qu'ils placent dans des assiettes représentant les activités, le nombre de cailloux dépendant de l'importance de l'activité). Il faut définir ce que signifie « importance », par exemple les revenus ou la consommation. ▪ Exercice 3 : axe historique. Qu'est ce qui est arrivé dans le passé ? Comment ça a affecté la communauté et ses activités ? Comment la communauté a réagi et est-ce que la réponse a marché ? ▪ Exercice 4 : manifestations ou indicateurs de la variabilité ou le changement climatique. Comment peut-on caractériser les variations du climat ? (ex : brume sèche plus longue, vents plus forts, sécheresse plus prolongée, début de saison des pluies imprévisible...). Se servir des résultats de l'exercice 3 pour démarrer la discussion. ▪ Exercice 5 : sensibilité des activités au climat. Matrice avec manifestations du climat sur les lignes & activités sur les colonnes. Comment le climat affecte les activités (-- / - / 0 / + / ++) ? 	<p>Exercice 2 : Liste d'activités de la communauté + importance des différentes activités (agricoles, forestières, ou autres).</p> <p>Exercice 3 : l'exercice permet d'avoir la « grande image » et de faciliter la discussion de l'exercice 4. En plus, on peut avoir des informations sur la dynamique de la communauté, les événements majeurs du passé (climatiques ou autres), et les stratégies adaptatives.</p> <p>Exercice 4 : identification des facteurs climatiques perçus par la communauté.</p> <p>Exercice 5 : matrice activités x climat.</p>	
Méso et Local	Etat de référence 1	<p>Questions aux villageois sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'organisation de réunions internes pour parler de problèmes liés aux activités, au climat, à la forêt ... 	Documentation du comportement des vulgarisateurs et de l'administration locale, connexion entre la communauté et	Mai-juillet

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Leurs demandes d'appui aux services extérieurs, ▪ Leur participation dans des réunions extérieures sur ces thèmes... ▪ L'implication des vulgarisateurs et de l'administration locale : ont-ils fourni l'appui ? <p>Les réponses à ces questions suivront les mêmes unités dans les 3 pays et pour l'état de référence 1 puis 2.</p>	<p>les niveaux supérieurs.</p> <p>Pour documenter les marqueurs suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les communautés participent régulièrement à des réunions ▪ Les communautés cherchent de nouvelles compétences auprès de services d'appui ou d'autres organismes 	
--	--	---	--

3. Conceptualisation du changement

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Local	<p>Visioning</p> <p>Conception d'un futur idéal, où tous les groupes sociaux qui forment les communautés locales ont développés des stratégies performantes d'adaptation aux changements climatiques.</p>	<p>La suite de l'atelier précédent, avec le même groupe. Ca peut être le lendemain ou le même jour, suivant le contexte.</p> <p>Exercice 1 : Visioning (par exemple avec des dessins ou énoncés ou bullet-points). Une approche dépouillée pour garder l'essentiel. Les gens imaginent un futur où les changements du climat n'affectent plus les activités ou la communauté, un futur où la communauté s'est adaptée à ces changements et a réussi à réduire les impacts.</p> <p>Exercice 2 : Pour chaque idéal, on définit les critères et les actions à réaliser pour atteindre l'idéal.</p>	<p>Exercice 1 : un état idéal. Exemple : « notre filière des PFNL est organisée et rapporte de l'argent, ce qui nous permet d'être moins sensible aux effets du climat ».</p> <p>Exercice 2 : critères (qu'est ce que ça veut dire que la filière est organisée ?). Série d'actions pour atteindre cet idéal. Par exemple, organiser la collecte et le stockage des PFNL, identifier des acheteurs, etc.</p>	Mai-juillet

Local	Etat de référence 2 Quantification ou pondération des indicateurs préalablement identifiés	Dans le même atelier, on cherche des informations sur l'état de référence en utilisant les indicateurs discutés précédemment.	Les critères définis précédemment sont évalués (état de référence) CF marqueurs d'impacts. <ul style="list-style-type: none"> ▪ Prog Elaboration des indicateurs et marqueurs de changements ▪ Identification des incidences et ▪ Marqueurs de progrès 	Mai-juillet
Méso	Visioning	Un autre atelier avec les acteurs du niveau méso (ex. délégués, acteurs du niveau méso). Exercice 1 : les acteurs méso imaginent un futur où les changements du climat n'affectent plus les activités ou les communautés, un futur où les institutions ont mis en œuvre des politiques et mesures qui aident les communautés à s'adapter au changement climatique. Exercice 2 : Pour chaque idéal, on définit les critères et les actions à réaliser au niveau méso pour atteindre l'idéal.	Exercice 1 : un état idéal. Exemple : « les communautés bénéficient de filières de PFNL organisées qui rapportent de l'argent, ce qui leur permet d'être moins sensible aux effets du climat ». Exercice 2 : critères (qu'est ce que ça veut dire que la filière est organisée ? que doit faire le niveau méso pour ça ?). Série d'actions au niveau méso pour atteindre cet idéal.	Juillet

4. Planification participative

Planification de la RAP

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Local et Méso	Planification de la RAP Planification opérationnelle de la RAP Identification des porteurs	Un premier atelier local où les différents groupes locaux discutent leur vision et définissent une stratégie commune, en tenant compte des intérêts de chaque groupe. Des représentants sont choisis pour participer à	Plan d'action intégré entre les 2 niveaux, locaux et méso.	Le premier atelier : en même temps que les activités antérieures (mai-juillet).

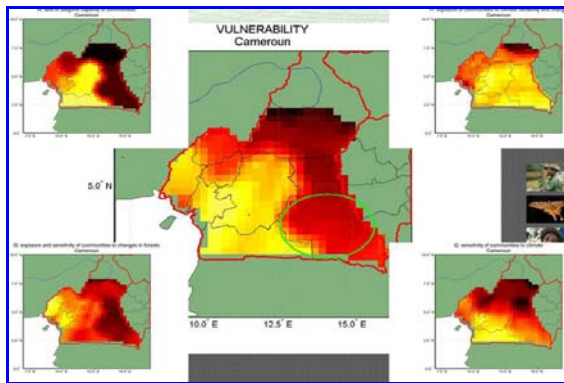
	de projet au niveau des communautés et du niveau méso.	<p>l'atelier local-méso.</p> <p>Un second atelier local-méso (réunissant des représentants locaux et des acteurs de l'échelle méso) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Résumé des activités réalisées à l'échelle locale pour faciliter le processus local de définition et planification de l'adaptation. ▪ Présentation par les représentants locaux des résultats à l'échelle locale (leurs préoccupations et leurs propositions). Les présentations montrent que tout ne peut être résolu à l'échelle mais que des supports d'échelles supérieures sont nécessaires. ▪ Facilitation de la discussion entre les acteurs méso sur ce qu'il faut faire à l'échelle méso pour aider les processus locaux. ▪ Facilitation de la négociation entre les acteurs locaux et les acteurs méso. 	<p>Qui fait quoi ? Comment ? Où ? Quand ? Avec quels moyens ? Avec quels effets attendus ?</p>	<p>L'atelier local-méso : août.</p>
--	--	--	--	-------------------------------------

5. Gestion du changement

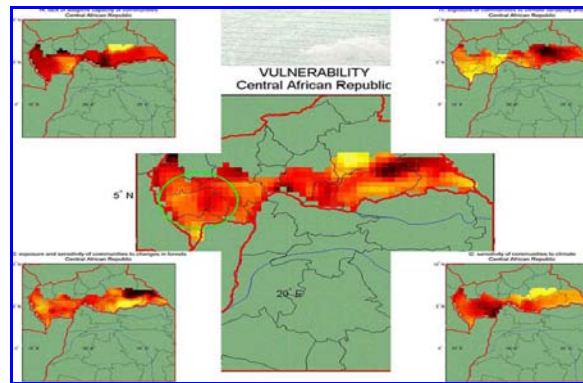
Facilitation de la mise en œuvre, suivi et ajustement...

Niveau	Activité	Approche et outils	Résultat attendu et documentation du processus	Chronogramme
Méso/Local	Facilitation de la mise en œuvre	<p>Faciliter les contacts entre différents niveaux de décision.</p> <p>Faciliter l'accès à la formation ou l'information si c'est défini dans le plan.</p> <p>Faciliter avec des actions ponctuelles qui rendent possibles la mise en œuvre.</p>	<p>Documentation des actions de facilitations</p>	<p>D'août en mars 2010.</p>
Méso/Local	Suivi-évaluation de la mise en œuvre et ajustement	<p>Suivre et évaluer la mise en œuvre du plan d'action.</p>	<p>Documentation du suivi-évaluation de la mise en œuvre.</p>	<p>D'août en mars 2010.</p>

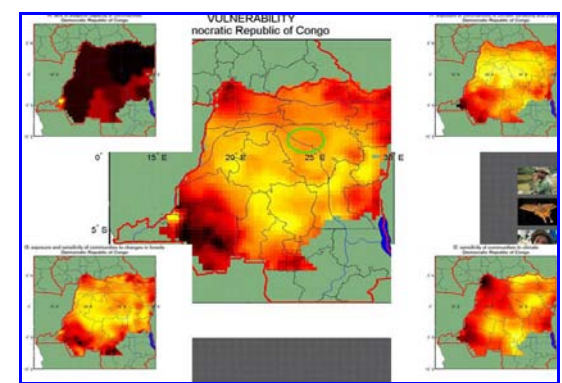
ANNEXE 7. Exemple de la carte de vuln érabilité pour le Cameroun, la RCA et la RDC



Carte de vuln érabilité du Cameroun



Carte de vuln érabilité de la RCA



Carte de vuln érabilité de la RDC